

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 27 JANVIER 1994

Agenda Culturel Page B6
Culture Page B8
Économie Page B2
Les Sports Page B5

Choisir son psy

Comment s'y retrouver parmi la multitude de thérapies offertes?

LOUIS LAFRANCE

Dans l'imagerie populaire, la psychothérapie se limite souvent à cette caricature d'un patient couché sur un divan faisant de profondes confidences à un type plus ou moins cinglé. Comme si la psychothérapie se résumait à cette vision outrancière de la psychanalyse.

La réalité est toute autre. Quiconque désire consulter peut se retrouver rapidement démuné devant les centaines d'approches qui lui sont proposées. La Corporation des psychologues du Québec a d'ailleurs senti le besoin de produire un guide pour éclairer la lanterne du consommateur.

Depuis les débuts de la psychologie, les ayatollahs de chaque approche se sont affrontés avec fracas. «Ces guerres de clochers sont ridicules, tranche le psychiatre Louis Guérette. Car 99% des postulats des écoles de pensée sont invérifiables scientifiquement.» Une situation qui mine la crédibilité de la psychologie mais non de l'intervention thérapeutique. Une distinction importante aux yeux de Louis Guérette.

«Les écoles de pensée en psychologie sont devenues des lieux de pouvoir. C'est aussi très rassurant d'adhérer à un modèle de pureté intellectuelle. Ça dédouane le psychothérapeute en cas d'échec. Si la thérapie n'a pas fonctionné, c'est évidemment à cause des résistances du client», ironise-t-il.

Mais le psychiatre ajoute que dans la réalité de l'intervention, chaque psychothérapeute crée un peu son propre modèle en s'inspirant de différentes approches. L'éclectisme est pratiquement incontournable.

Quatre grandes orientations

En excluant les psychothérapies loufoques du style: «A la découverte de l'indien qui sommeille en nous», il est possible de regrouper les approches à l'intérieur de quatre grandes orientations.

■ L'orientation psychodynamique.

Elle inclut la psychanalyse et tous ses rejetons. C'est l'orientation classique où on postule que nos problèmes actuels découlent de conflits passés non résolus et enfouis dans l'inconscient. La prise de conscience de ces conflits est à la base de la guérison.

C'est la psychothérapie la plus longue, donc la plus chère. Une psychanalyse peut facilement durer quatre ans et coûter 40 000\$.

Ce modèle revient à la mode, en particulier pour les thérapies dynamiques de plus courte durée qui ont pris une certaine distance avec la psychanalyse.

■ L'orientation existentielle-humaniste.

Elle est en nette perte de vitesse. Au Québec, plusieurs de ses adeptes la quittent pour le modèle psychodynamique. L'accent est mis sur le présent et sur la capacité de la personne de prendre en main son existence et donc, de modifier sa façon d'être ou d'agir.

Le psychothérapeute joue ici un rôle de guide et d'accompagnateur dans le processus de changement du client. Ce genre de thérapie dure rarement plus d'un an et s'adresse à ceux qui désirent un lien plus chaleureux avec le thérapeute.

■ L'orientation comportementale-cognitive.

Il y a encore une dizaine d'années, le behaviorisme constituait une approche autonome. Maintenant, les behavioristes ont tous plus ou moins intégré le modèle cognitif. Les tenants de ces approches croient que les difficultés des gens originent de pensées ou de comportements disfonctionnels appris. Le but est donc de changer ces croyances et ces comportements par d'autres plus adaptés à l'environnement. C'est l'orientation la plus technique et la plus rationnelle. Normalement, l'intervention dure quelques mois. Le cognitivisme est le modèle de l'heure aux États-Unis.

■ L'orientation systémique.

Fondées dans les années 60, cette approche considère les interactions des individus à l'intérieur d'un système qui regroupe la famille, le milieu de travail, etc. Les problèmes psychologiques surgissent lorsque des relations néfastes apparaissent et se maintiennent. Le thérapeute tente alors de modifier ces interrelations en faisant souvent appel à l'entourage. L'approche la plus sociale. Très prisée par les travailleurs sociaux. Une orientation marginale mais en progression fulgurante.

nable en psychothérapie.

La connaissance de l'orientation théorique du psychothérapeute devient ainsi un peu secondaire. Conrad Lecomte, professeur au département de psychologie de l'Université de Montréal, conseille de choisir le thérapeute avant l'école de pensée. «Les recherches indiquent que les variables personnelles du psychothérapeute sont huit fois plus importantes que la technique qui est utilisée en thérapie», précise le chercheur.

En conséquence, le professeur Lecomte incite le consommateur à poser des questions lors de la première entrevue avec son psychothérapeute. Ne pas se gêner de l'interroger sur sa formation, son expérience. Est-il marié? A-t-il des enfants?

Que pense-t-il de la drogue, de l'homosexualité, de la religion? Etc.

Il faut avant tout vérifier la capacité d'être en relation du thérapeute, sans négliger d'explorer ses valeurs. En thérapie, les valeurs du psychothérapeute sont toujours communiquées au client.

Les recherches indiquent qu'aucune orientation n'est plus efficace qu'une autre. L'important n'est pas le modèle en soi, mais que le client et le thérapeute y croient profondément.

Beau, bon, pas cher

Les gens sont de plus en plus pressés. Malheureusement, ils sont aussi «cassés». Alors, pas étonnant qu'on ne se bouscule pas aux portes des cabinets des psychologues. On veut guérir rapidement, sans douleur, et en évitant le rendez-vous avec son banquier.

La psychothérapie n'a évidemment pu échapper au marasme économique et à cette redéfinition du rapport avec le temps. Résultat: la psychothérapie brève a le vent dans les voiles.

Une véritable révolution: adieu les mois, les années, à fouiller, à décortiquer, à interpréter; nos relations, nos traumatismes et nos conceptions erronées du monde. Place à l'instantané, en moins de dix séances le client est sensé repartir chez lui, satisfait.

La psychothérapie brève est présente dans toutes les approches, mais elle est principalement associée au modèle systémique. La psychologue Renée Lavigne Sabourin, du Centre de psychothérapie brève, a été ici une des pionnières de cette approche.

Mais comment prétendre arriver à un changement psychologique en moins de dix semaines? Essentiellement, en refusant d'aborder le passé pour se concentrer sur le présent, et en établissant une stratégie sur un problème spécifique, actuel et observable, explique Mme Lavigne Sabourin.

«Si un client a de la misère à s'affirmer, nous n'allons pas tenter de savoir comment il a résolu son oedipe, précise-t-elle. Nous essaierons plutôt de délimiter sa difficulté d'affirmation qui, peut-être, n'est problématique que face à son patron.»

La psychologue s'affiche donc comme un expert qui donne des conseils, des indications à son client, un peu comme le fait un avocat. «Nous attirons une nouvelle clientèle qui ne veut pas s'engager dans un long et coûteux processus thérapeutique comportant son lot de passages à vide et de souffrance», dit-elle. Mais, dans la profession, plusieurs reprochent la superficialité de la psychothérapie brève, tout en doutant de la permanence du changement opérée chez le client.

Le psychologue Claude Malo du Centre St-Pierre a débuté sa carrière dans l'approche systémique brève. Il s'oriente maintenant vers la psychanalyse, un changement de cap radical. A ses dires, chaque approche est pertinente, «tout dépend de la conception du changement et du temps chez le client.

En psychothérapie brève, on tente d'être le plus efficace possible dans le plus court laps de temps. La modestie est évidemment de mise, personne ne croit qu'on puisse guérir un psychotique en 10 séances.

«C'est une approche qui est très exigeante, observe Claude Malo. Elle devrait être réservée aux psychothérapeutes d'expérience». Il insiste sur la délicate utilisation du paradoxe qui consiste, en quelque sorte, à prodiguer des conseils défiant le bon sens et à provoquer ainsi le changement souhaité. Par exemple, en dernier recours, un psychologue prescrit le symptôme à une personne qui a la phobie des ponts. Il lui dit alors qu'il n'y a rien à faire, pire, son incapacité est tellement grave qu'elle ne devrait même plus s'asseoir dans le siège du passager d'une voiture qui s'apprête à circuler sur un pont. Bref, un électro-choc qui amène souvent le client à contrôler sa terrible phobie, parce qu'il refuse la piètre image que lui renvoie le psychologue.

Conrad Lecomte, professeur au département de psychologie de l'Université de Montréal, juge excessif cet engouement pour la psychothérapie brève. Car ce sont les impératifs économiques qui incitent plusieurs professionnels à la pratiquer. Dans le réseau scolaire et celui des CLSC, la brièveté de la thérapie est devenue une exigence des patrons. Il y a aussi toutes ces entreprises qui offrent des services de psychothérapie brève à leurs employés grâce à la signature de contrats avec des cliniques privées.

Le hic, c'est que la psychothérapie brève n'est pas enseignée dans les universités. Résultat: des psychologues «brefs» plus ou moins convaincus, peu ou pas formés à cette approche. «Une situation préoccupante, s'inquiète le professeur Lecomte. Ça va finir par nous péter en pleine figure.»

L. L.

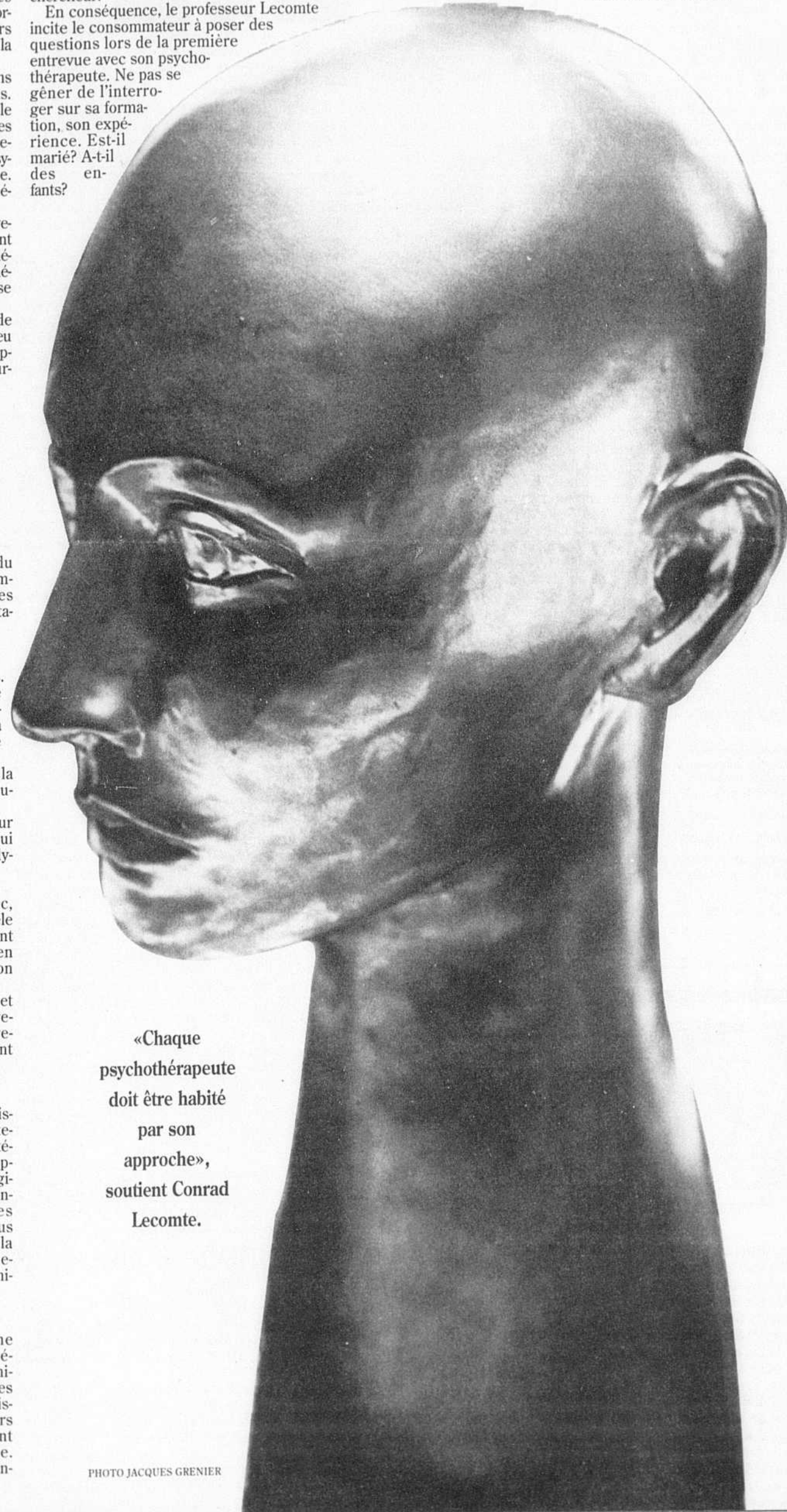


PHOTO JACQUES GRENIER

«Chaque psychothérapeute doit être habité par son approche», soutient Conrad Lecomte.

FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE

Cahier d'activités

Bilan des connaissances

5^e SECONDAIRE

JOANIE STE-MARIE NANCY DESBIENS

Nouveautés

Nancy Desbiens
Joanie Ste-Marie

Français au secondaire

Collection Français langue maternelle

- Habiletés langagières (3^e secondaire)
- Communiquer (4^e secondaire)
- Bilan des connaissances (5^e secondaire)

4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
MONTRÉAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

LIDEC

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+3,37	+4,05	+12,66	+0,04	-3,10
2126,96	4460,26	3908,00	76,15	384,50

Séismes en vue sur le marché du travail

Une vaste enquête menée auprès de gestionnaires de 11 pays laisse présager, d'une part, que les Japonais continueront de faire la nique à leurs concurrents européens et nord-américains (ci-contre) et, d'autre part, que l'entrée en scène de nouveaux procédés et de nouveaux acteurs, comme le Mexique, aura un impact énorme sur la main d'œuvre.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Les transformations fondamentales du secteur manufacturier et l'arrivée de plusieurs pays dans le club des fabricants auront, des répercussions très grandes sur la main-d'œuvre des pays actuellement développés, voire même «des déplacements chaotiques de personnel pour lesquels les remèdes macro-économiques traditionnels ne pourront rien faire».

Il va sans dire que la formation du personnel et le recyclage deviennent plus que jamais des éléments vitaux dans un tel contexte. Mais, là aussi, on constate des stratégies différentes dans la perspective de la concurrence mondiale. L'Amérique du Nord et l'Europe visent principalement la formation des travailleurs, alors que le Japon concentre ses efforts sur la formation des gestionnaires et des ingénieurs.

Quoi qu'il en soit, l'enquête fait ressortir qu'il y aura des perturbations majeures dans les pays déjà industrialisés, au fur et à mesure qu'on verra surgir «des employés modèles du XXIe siècle» dans les pays en développement, tel la Chine, les pays du bloc de l'Est et de l'ex-Union soviétique, sans oublier l'Amérique du Sud.

«Nous prévoyons, lit-on dans le rapport, que l'impact de la réorganisation globale et des stratégies industrielles réinventées nécessitera des interventions politiques et sociales massives pour recycler les gens. Le coût pour recréer l'industrie du XXIe siècle, sans tenir compte du recyclage de la main-d'œuvre, sera sans précédent».

Que sera cet employé manufacturier du XXIe siècle? Les 1300 dirigeants ayant participé à l'enquête imaginent déjà un travailleur d'élite quasi parfait: une éducation supérieure,

une forte inclinaison et des aptitudes pour les technologies, une excellente habileté pour les communications personnelles y compris celle de savoir écouter, la capacité d'exceller dans le travail en équipe et avec un minimum de surveillance, ainsi que la facilité à passer d'une division à l'autre au sein de l'organisation, particulièrement entre les équipes de travailleurs et de la direction. Tout cela, dit-on, risque d'avoir plusieurs implications au sein de l'entreprise et de la société en général.

Certaines fonctions hiérarchiques seront sérieusement touchées. On pense par exemple que la gerance intermédiaire sera complètement transformée, voire éliminée. La préoccupation de préserver des emplois pour le bien d'économies locales ou régionales va s'estomper avec l'émergence et l'évidence de la concurrence mondiale. La mobilité va prendre une dimension globale et les programmes de coordination du développement vont mettre l'accent sur les cultures, les langues, les communications et la technologie.

Enfin, on s'attend à une sorte de révolution en matière d'encouragements, motivation et compensations pour les employés. Mais, contrairement aux révolutions antérieures qui étaient menées par des syndicats, par les employés eux-mêmes ou par les gouvernements, la prochaine révolution sera dirigée par des *world class executives*, c'est-à-dire des dirigeants formés aux lois et à la philosophie de la production et de la concurrence mondiale.

Une dernière constatation de cette enquête: la transition entre la situation présente à celle qui s'annonce devrait se faire lentement avec en tête de peloton les entreprises de classe mondiale.

Enquête internationale sur les manufacturiers

L'Occident n'arrive pas à rattraper le Japon

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Une vaste enquête menée pendant près d'une année auprès de 1300 dirigeants d'entités manufacturières de 11 pays montre que le Japon est très bien placé pour sortir gagnant des chambardements profonds qui auront métamorphosé ce secteur industriel au début du XXIe siècle. On pourrait résumer la situation en disant que les Occidentaux essaient de rattraper le Japon là où il est maintenant, alors qu'il faudrait le dépasser là où il sera dans cinq ou 10 ans.

Globalement, l'industrie manufacturière de tous ces pays qui cherchent à relever les défis de la mondialisation a tendance, comme le reste de l'économie, à se regrouper autour de trois grands pôles de concurrence: l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. Cette enquête a été menée par les spécialistes de Deloitte Touche Tohmatsu International et à laquelle a contribué le bureau montréalais de Samson Bélair/Deloitte & Touche.

L'un de ses associés, M. Jean-Pierre Naud, confirme l'existence de différences parfois majeures dans les stratégies adoptées de part et d'autre. Ainsi, du côté américain on cherche à renforcer les atouts actuels, par exemple la conformité aux spécifications d'engineering, la fiabilité et la durabilité des produits. Les Japonais, qui en général appliquent déjà bien ces critères de qualité, vont plutôt mettre l'accent sur ce qu'ils considèrent être les points faibles de leur industrie manufacturière, à savoir la différenciation des produits, l'esthétique et les services après-vente.

Pour leur part, les dirigeants d'entreprises américaines et canadiennes manifestent de grandes réticences à se lancer dans «des guerres de différenciation de produits», entre autres parce que cela ajoute aux coûts de production. Les Nord-Américains et les Européens veulent apporter une plus grande attention aux systèmes de planification et de contrôle.

Les Japonais ont depuis plusieurs années recherché la variété et la compression de production, ce qui leur donne aujourd'hui des possibilités de



M. Jean-Pierre Naud, du bureau Samson Bélair, a constaté la différence dans les stratégies des manufacturiers.

choix stratégiques des créneaux et de production rapide, à faible coût et à volonté. Ce positionnement s'appuie sur des investissements massifs en recherche-développement, qui présagent d'une vague importante de produits innovateurs. Les Japonais sont également en position de leader pour les services après-vente et les marchés de remplacement.

Agilité nipponne

La stratégie des produits différenciés requiert une industrie manufacturière très flexible, une qualité revendiquée par tous les pays développés, mais selon les enquêteurs, le Japon serait légèrement en avance sur ce plan aussi: «Dans l'ensemble, les Japonais sont les plus avancés dans l'application du concept de l'entreprise manufacturière agile du XXIe siècle». Ils sont plus rapides à lancer des produits et à augmenter le volume des nouvelles productions, ce qui implique une capacité supérieure de coordination. «Nous croyons, dit-on dans le rapport, que les batailles de concurrence globale seront gagnées ou perdues sur l'habileté des organisations à établir les jonctions entre les parties de leur tout, particulièrement entre la fabrication, le design et le marketing».

En matière de leadership technologique, les Japonais dominent encore, spécialement dans le domaine de l'innovation. Les Japonais vont continuer de hausser le niveau en assurant en même temps aux clients variété, livraison, nouveaux produits et bas coûts. Alors que les Canadiens, les Américains et les Japonais accordent à peu près une égale importance aux procédés technologiques, les Japonais vont quand même se distancer de leurs concurrents en poussant leurs travailleurs à une compréhension technologique supérieure. En Europe, ce sont les Allemands qui attachent le plus d'importance à cette course technologique.

Au chapitre des prix, le Mexique est en train de devenir une force dominante, suivie dans ce courant par l'Espagne, deux pays au fait où la firme menant l'enquête a des bureaux. «Le Mexique, explique-t-on, a tiré profit de son avantage salarial pour attirer d'importants capitaux extérieurs dans le passé récent, ce qui lui a permis de développer une force manufacturière concurrentielle. De pays à bas salaires pour usines à main-d'œuvre nombreuse, le Mexique devient un concurrent mondial significatif».

Les Japonais ont vraisemblablement été les plus importants investisseurs au Mexique, où «la main-d'œuvre jeune, en croissance et agressive aura sûrement un impact dans la future concurrence globale», même si ce pays accorde peu d'importance à la gestion des ressources humaines. Au fait, le Mexique serait actuellement le seul parmi les 11 pays analysés à ne pas avoir à rationaliser son industrie manufacturière, c'est-à-dire à ne pas réduire le nombre de ses employés.

L'enquête a été menée en Australie, en Afrique du Sud, en Allemagne, au Brésil, au Canada, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Italie, au Mexique et au Royaume-Uni auprès de 1300 dirigeants, dont 61% travaillaient dans des entités corporatives et 26% dans des divisions ou groupes. La moyenne de revenus des entreprises est un peu en bas de 100 millions\$.

EN BREF

L'ASIE, MOTEUR DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Genève (Reuter) — L'ambassadeur de l'Union européenne auprès du GATT a déclaré hier que l'Asie deviendrait le moteur de l'économie mondiale au cours des prochaines décennies. L'ambassadeur Tran Van-Tinh, qui prend sa retraite en mars, a aussi mis en garde contre des signes précurseurs de bouleversements en Chine, susceptibles d'entraîner un déséquilibre dans la région et dans le monde. «L'Asie a assuré 25% du commerce mondial et elle en sera la force motrice (...) jusqu'à ce que l'Europe et l'Amérique se réveillent», a dit l'ambassadeur dans son discours d'adieu, lors de la réunion annuelle du GATT. En attendant, l'Union européenne peine à son intégration et les États-Unis sont déchirés entre leurs priorités intérieures et extérieures, a-t-il ajouté. Évoquant le Japon, il a estimé que le poids politique de ce pays, et par conséquent sa place dans le monde, serait fonction de sa capacité d'ouvrir son marché.

L'ALLIANCE AIR FRANCE-CONTINENTAL MISE SUR LA GLACE

Paris (AFP) — Air France a confirmé hier soir le gel de l'alliance commerciale avec la compagnie américaine Continental Airlines, signée le 27 juillet 1993. Ce gel est destiné à «prendre le temps nécessaire» à l'évaluation des différentes alliances à la suite des changements intervenus au sein de l'équipe dirigeante d'Air France. Les deux compagnies sont néanmoins convenues «d'aller de l'avant dans la mise en oeuvre de certains des projets commerciaux prévus par ces accords, notamment de ceux concernant la participation de chacune des compagnies au programme de fidélisation de l'autre et l'établissement de tarifs de quote-part.» Les deux compagnies prévoient de finaliser à l'automne les détails de leurs projets en matière d'exploitation et de marketing en France et aux États-Unis.

LA BN LANCE UN NOUVEAU VÉHICULE DE PLACEMENT

(PC) — La Banque nationale lance un nouveau véhicule de placement, le Sécuribourse, admissible au REER et dont le rendement est basé sur l'évolution moyenne de l'indice boursier TSE 100, soit le baromètre des 100 des plus importantes entreprises inscrites à la bourse de Toronto. Un placement non rattachable sous la forme d'un dépôt d'un an rapporte 100% de la croissance moyenne de l'indice TSE, un de trois ans, 150%, et le terme de cinq ans, 200%. A la baisse, le risque est circonscrit à la mise de fonds initial du déposant.

SCOTT PAPER: 8300 MISES À PIED

Philadelphie (PC) — Les opérations canadiennes des Papiers Scott ne seront pas affectées par les mises à pied annoncées par sa compagnie parente aux États-Unis, Scott Paper. Scott mettra à pied 8300 de ses employés, soit 25% de son personnel, qui travaillent aux États-Unis, en Europe et au Mexique. Les compressions vont faire passer le nombre de travailleurs de l'entreprise de 33 000 à 24 700 d'ici deux ou trois ans, Scott Paper a perdu 277 millions\$ en 1993.

UN SURSIS POUR SERGAZ

La Cour supérieure a accueilli favorablement la requête en prorogation de délai soumise par la compagnie pétrolière SERGAZ. Cette décision accordée à l'entreprise une période supplémentaire de 45 jours pour compléter l'élaboration de la proposition qu'elle soumettra à ses créanciers. SERGAZ avait déposé un avis d'intention visant à faire une proposition à ses créanciers le 31 décembre dernier. Cette démarche accordait un délai de 30 jours pour déposer la proposition concordataire, soit jusqu'au 31 janvier 1994. Considérant l'ampleur de la tâche à accomplir et la complexité du dossier, les représentants de SERGAZ et du syndicat ont présenté une demande afin d'obtenir cette extension de délai. Le tribunal a accordé le délai demandé et fixe donc au 17 mars 1994 le dépôt de la proposition concordataire.



Louis Audet

Les conseils d'administration de COGECO inc. et de Cogeco Câble inc. sont heureux d'annoncer la nomination de monsieur Louis Audet au poste de président et chef de la direction des deux entreprises.

Diplômé du Collège Jean-de-Brébeuf, de l'École Polytechnique de Montréal et détenteur d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) du Harvard Business School, M. Audet a d'abord œuvré dans la gestion de projets à Bell Canada, Zone de Montréal, puis à titre d'adjoint au vice-président, développement à CF Cable TV avant de se joindre à COGECO inc., en 1981, où il a été successivement directeur des ventes nationales des entreprises de télévision du Groupe, vice-président au marketing et développement, vice-président exécutif, et président et chef de l'exploitation depuis 1988.

COGECO est une entreprise active dans le secteur des communications. Par l'entremise de ses filiales, COGECO dessert environ 430 000 abonnés de la télédistribution dans cinq provinces canadiennes, exploite cinq stations de radio et quatre stations de télévision au Québec, et publie 33 journaux hebdomadaires au Québec et en Ontario. Sa filiale, Cogeco Radio-Télévision inc., a dernièrement proposé au CRTC deux projets de chaînes satellite-câble spécialisées traitant de l'information et de personnalités du monde artistique, soit Entertainment Television Canada (en anglais) et Télé-Variétés (en français). Les titres de COGECO et ceux de sa filiale Cogeco Câble inc. sont inscrits aux bourses de Montréal et de Toronto.

AETERNA-VIE COMPAGNIE D'ASSURANCE

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle des actionnaires d'AETERNA-VIE, Compagnie d'Assurance, aura lieu au 1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau 1900, à Montréal, le vendredi 18 février 1994, à quinze heures trente, aux fins:

- de recevoir et étudier les états financiers et le rapport des vérificateurs pour l'exercice terminé le 31 décembre 1993;
- d'élire les administrateurs;
- de nommer les vérificateurs; et
- de traiter toute affaire additionnelle qui pourrait être dûment soulevée à l'assemblée.

Montréal, le 24 janvier 1994

Le secrétaire
ROBERT ARCHER



M. Pierre Ducros

M. Claude Garcia, président du conseil d'administration de l'Université du Québec à Montréal et président des opérations canadiennes de la Compagnie d'assurance Standard Life, et M. Claude Corbo, recteur, ont le plaisir d'annoncer la nomination au conseil d'administration de l'UQAM de M. Pierre Ducros, président du Conseil et chef de la direction du Groupe DMR inc., à titre de représentant des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail.

M. Ducros siège aux conseils d'administration de plusieurs compagnies. Il est aussi administrateur d'organismes voués à l'avancement et au développement des technologies.



LES ENTREPRISES REPAP INC.



GUY G. DUFRESNE

George S. Petty, président du conseil et chef de la direction de Les Entreprises Repap Inc., est heureux d'annoncer la nomination de M. Guy G. Dufresne au conseil d'administration de la Société.

Diplômé de l'Université Harvard, du Massachusetts Institute of Technology et de l'Université de Montréal, M. Dufresne fait carrière depuis plus de 25 ans au sein du secteur canadien des ressources naturelles. Il a occupé divers postes de commande chez certaines des plus importantes entreprises de pâtes et papiers du Canada.

Président et chef de la direction de La Compagnie Minière Québec Cartier depuis 1992, M. Dufresne siège en outre au conseil d'administration du Groupe La Laurentienne, de Liquid Carbonic et de l'École Polytechnique de Montréal, et fait partie du Conseil consultatif national des sciences et de la technologie.

Les Entreprises Repap Inc. constitue une société forestière nord-américaine pleinement intégrée. Elle exploite des installations de production au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, en Colombie-Britannique et au Wisconsin, de même qu'un centre de recherches appliquées situé à Valley Forge, en Pennsylvanie.

Assemblée annuelle de la Banque TD

Le directeur sur la sellette

Toronto (PC) — Les actionnaires de la Banque Toronto Dominion ont pris à partie hier le directeur général de l'entreprise au sujet de son salaire qui ne cesse d'augmenter et des bénéfices de l'institution qui ne cessent de diminuer.

«Nous avons eu quatre mauvaises années, a lancé Bob Verdun d'Elmira, en Ontario. D'autres banques ont enregistré de gros bénéfices pendant ce temps. Où est le leadership?»

Le président et chef de l'exécutif Richard Thomson a rappelé que la banque détenait toujours le record de performance à long terme. «La performance des cinq dernières années

ne nous montre pas sous un jour favorable, a-t-il admis. Si on considère la performance des 10 dernières années, nous sommes Numéro 1.»

Les bénéfices de la TD ont baissé pour la cinquième année d'affilée au cours de l'année financière 1993 pour s'établir à 275 millions\$ par rapport à un sommet de 695 millions\$ en 1989. Cependant, le salaire de base de M. Thomson a été augmenté de 35 000\$ et il a reçu 889 000\$ en primes en 1991 et 1992.

M. Thomson a dit à un actionnaire que les primes sont basées sur un nombre de facteurs, y compris la rentabilité au cours des années passées et les mesures prises par la direction durant l'année précédente pour améliorer la performance de la banque.

La banque n'a pas publié la liste des primes accordées en 1993 parce qu'il lui aurait fallu retarder l'émission

de son rapport annuel prévue pour le 9 décembre, a indiqué M. Thomson. Les primes n'ont été établies qu'au cours d'une réunion tenue le 16 décembre. Il a refusé hier de divulguer le montant des primes, mais a promis que la banque n'oublierait pas de publier ces chiffres pour 1993 et 1994, l'année prochaine.

M. Thomson a bien précisé que les six membres de la direction dont la paie doit être révélée conformément aux nouveaux règlements de l'Ontario sur la publication des salaires, «ne sont pas les personnes les mieux payées de la banque».

Dans son discours, le président Robert Korthals a déclaré regretter la décision de la TD de ne pas se porter acquéreur d'une importante firme de courtage dans les années 1980. Les filiales des autres banques ouvrant dans le secteur des valeurs mobilières ont enregistré des bénéfices records.

Téloglobe s'allie avec Celcom

Téloglobe et Celcom, première entreprise privée de télécommunications cellulaires de Malaisie, ont annoncé la signature d'une alliance stratégique.

Ayant récemment obtenu une licence lui ouvrant le marché des télécommunications internationales de Malaisie, Celcom confie désormais à Téloglobe le soin de desservir ce marché. En vertu de cette entente, les quelque 300 000 abonnés de Celcom auront bientôt accès aux 239 pays et terri-

toires reliés au réseau de Téloglobe.

Les deux parties sont convenues de construire une station terrestre de commutation internationale, d'une valeur de 2 millions\$, qui permettra à Celcom de faire transiter son trafic international par le Canada pour les cinq prochaines années. Le trafic international de Celcom est évalué à quelque 50 millions de minutes. Pour Téloglobe, ce trafic supplémentaire permettra d'augmenter ses revenus de transit de plus de 15%.

DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4075	Grèce (drachme)	0,0056
Allemagne (mark)	0,7526	Hong Kong (dollar)	0,1758
Australie (dollar)	0,9694	Italie (lire)	0,000804
Barrade (dollar)	0,6805	Jamaïque (dollar)	0,0503
Belgique (franc)	0,037539	Japon (yen)	0,01193
Bermudes (dollar)	1,3707	Mexique (nouv. peso)	0,46121
Brésil (cruzeiro)	0,00340	Portugal (escudo)	0,00784
Caribbes (dollar)	0,5036	Royaume-Uni (livre)	1,9631
Chine (Renminbi)	0,2326	Russie (rouble)	0,000861
Espagne (peseta)	0,00967	Singapour (dollar)	0,8402
États-Unis (dollar)	1,3132	Suisse (franc)	0,9213
Europe (ECU)	1,4747	Taiwan (dollar)	0,0506
France (franc)	0,2216	Venezuela (bolivar)	0,01247

Source: Banque de Montréal

ÉCONOMIE

EMPLOI

Un mensuel destiné aux chômeurs et aux travailleurs insatisfaits

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

On n'en démod pas: l'emploi est à la mode. Le travail, c'est la santé; c'est aussi un créneau pour de nouveaux périodiques.

Après l'hebdomadaire *Le Journal de l'emploi* lancé à l'automne, voilà qu'un nouveau mensuel grand public sur l'emploi vient de voir le jour au Québec.

Tiré à 50 000 exemplaires, *Info Job\$* se veut «le magazine des solutions», bien que des communications de presse sibyllines nous annonçaient «le magazine qui vous dit merde». Le mot de Cambronne en guise de «motto»: théâtral et déplacé.

Le magazine de 52 pages est tout de même le bébé de deux professionnels, Frédéric Simonnot et Jean-Marc Papineau. Ce dernier est un vieux routier de l'édition au Québec. Après des passages à la Presse Canadienne, Radio-Canada et le magazine *Les Affaires*, M. Papineau a participé au lancement et assisté à la fermeture de *L'Argent et vous*, de Télémedia;

il a collaboré, toujours avec Télémedia, au projet météorologique *Paris Match Québec*. Il a ensuite bifurqué vers un périodique moins aléatoire, *Plan*, l'austère revue de l'Ordre des ingénieurs du Québec, et fondé *Mégaplan*, sa créature internationale.

Présentement en «essai-emploi», selon son expression — il a abandonné sa permanence à l'Ordre, confie-t-il —, M. Papineau caresse son projet de magazine depuis un an. «L'emploi, c'est une des plus grosses préoccupations des années 90», estime-t-il. «L'obsession de la décennie», écrivent les éditeurs dans leur mot.

En principe, il existe un million de lecteurs potentiels pour *Info Job\$*, soutient M. Papineau, étude de marché à l'appui. Car *Info Job\$* n'est pas le magazine des chômeurs et autres sans-emploi comme l'est le magazine parisien *Rebondir*, un périodique qui se dit «anti-chômage».

Info Job\$ s'adresse non seulement aux 440 000 sans-emploi du Québec mais aussi aux 500 000 Québécois qui occupent un emploi précaire et plus généralement aux employés qui se morfondent et cherchent à améliorer leur sort.

«Un emploi sur deux nouvellement créés est un emploi précaire», cite M. Papineau qui y ajoute une autre statistique: «60% des Québécois ont peur de perdre leur emploi.»

Info Job\$ n'est pas misérabiliste. Au contraire. «Au-delà de la grisaille quotidienne, il y a plein de gens qui font un tas de choses inouïes», assure son coéditeuse.

Ainsi, dans sa première parution, *Info Job\$* a déniché au Québec une capitale du meuble où le plein emploi existe. Saint-Pie de Bagot, à une quarantaine de kilomètres de Saint-Hyacinthe. En dix ans, sa population a presque doublé — elle atteint 4500 âmes — grâce au dynamisme du fabricant de meubles Lacasse, mais aussi à une foule de fournisseurs qui s'y sont greffés. Avis aux amateurs d'air pur.

Le magazine a également enquêté sur les emplois cachés, ceux qui jamais ne s'annoncent. En tout, 85% des jobs disponibles ne se retrouvent pas dans les journaux, selon *Info Job\$*.

Le magazine a aussi calculé le coût net du travail partagé. Pour un employé, recevoir 20% de moins de salaire brut en ne travaillant que quatre jours par semaine ne représente pas pour les deux conjoints qui travaillent qu'une perte de 7% du revenu familial net.

On a demandé à dix spécialistes qu'ils donnent leurs conseils pour franchir les étapes vers l'obtention d'un emploi, on décrit les assurances contre la perte d'emploi offertes par les institutions financières sur leurs prêts et on donne les adresses de la quarantaine de clubs de recherche d'emploi qui parsèment le Québec. En outre, on fait la promotion de Laval où l'emploi a augmenté de 7% malgré la récession et sans nouvel hippodrome.

Jean-Marc Papineau vise un tirage de 60-65 000 copies achetées surtout par des cols blancs. «Ça a été le massacre chez les cadres intermédiaires ces dernières années», rappelle-t-il.

Dans son prochain numéro, *Info Job\$* traitera des 63 000 emplois qui ne trouvent pas preneur, des avantages fiscaux du travail autonome, du rachat d'entreprises par les employés et d'un dossier au titre accrocheur: «Les migrants: des voleurs de jobs?».



Robert Dutriscac

BCE annonce une perte de 750 millions\$

La concurrence et la vente de certains actifs ont coûté cher

D'APRÈS CANADIAN PRESS

BCE, la plus importante entreprise de télécommunication au Canada, a encaissé un coup sévère en annonçant hier une perte nette de 750 millions\$ pour l'exercice 1993.

L'encours constitue ainsi un dommage sévère pour une entreprise habituée à se classer au premier rang au Canada en termes de revenus et de profits.

BCE, propriétaire de Bell Canada et de Northern Telecom, a dégagé un bénéfice net de 1,2 milliard\$ en 1992. Combiné, le revers de fortune de l'entreprise se chiffre donc à 2 milliards\$ en deux ans.

La principale raison derrière la dégradation des résultats de 1993 est la perte de 815 millions\$ découlant d'activités abandonnées. Le bénéfice provenant des activités maintenues s'est chiffré à 159 millions\$. Après versement des dividendes sur actions privilégiées, l'exercice 1993 s'est terminé

avec une perte de 750 millions\$.

Les revenus du holding ont atteint 19,8 milliards\$ l'an dernier, contre 19,6 milliards\$ en 1992.

«Les résultats annoncés hier découlent de pressions exercées sur les revenus et les marges, de charges liées à la restructuration chez Northern Telecom, et d'une diminution des rendements découlant d'une augmentation de la concurrence», a résumé Lynton Wilson, président du conseil de BCE, qui ajoute: «Les résultats tiennent compte également des provisions constituées pour absorber les pertes encaissées sur la vente d'activités non reliées au secteur des télécommunications.»

Peu avant Noël, BCE annonçait la vente du Montréal Trust à la Banque Scotia en retour d'actions de la banque représentant une valeur de 300 millions\$. La fiducie avait été achetée de Power Corp. en 1989 pour une somme de 875 millions\$. Une charge de 400 millions\$ a donc dû être imputée aux résultats du quatrième trimestre de 1993.

À cette transaction est venue s'ajouter la vente du portefeuille immobilier déficitaire de BCE, incluant Brookfield Development et BF Holdings, à Carena Development, membre du holding Eder. Cette vente a nécessité une radiation de 350 millions\$.

Nonobstant ces déconvenues, les activités de base de BCE ont également accumulé certains revers. Le bénéfice net de Bell Canada s'est établi à 796 millions\$ l'an dernier, en baisse de 14,5% par rapport aux 931 millions\$ de 1992. Une concurrence augmentant en intensité dans le secteur de l'urbain, combinée à la récession, viennent servir d'explication à cette contraction.

L'ensemble du groupe Télécommunication a généré des profits de 749 millions\$ l'an dernier, contre 945 millions\$ un an plus tôt. Quant à Northern Telecom, détenue à 52,4% par BCE, l'entreprise a affichée une perte après postes extraordinaires de 884 millions\$ US, comparativement à un bénéfice net de 536 millions\$ US en 1992.

Un rapport de Statistique Canada

Le chômage de longue durée se maintiendra pendant quelque temps

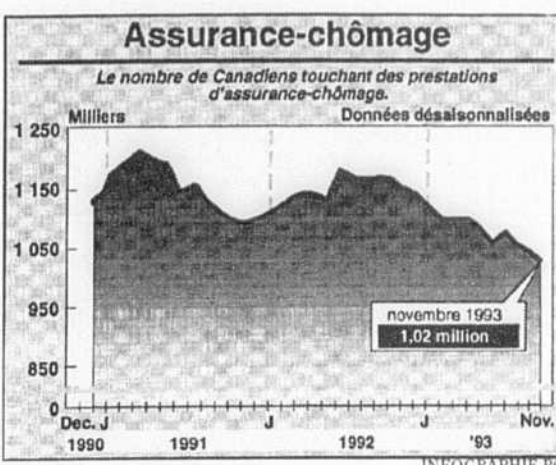
Ottawa (PC) — Le chômage prolongé pourrait s'avérer un problème chronique au cours des années à venir, soutient Statistique Canada, qui a publié un rapport hier, démontrant que le nombre de personnes sans emploi depuis plus d'un an a grimpé tout au long de l'année 1993.

«Si la période de reprise qui a suivi la récession de 1981-82 peut servir d'indicateur, tout permet de croire que le chômage de longue durée se maintiendra un certain temps», affirme le rapport de l'agence fédérale sur le marché de l'emploi en 1993.

«Le chômage de longue durée n'avait pas commencé à baisser avant 1985, soit deux ans après le début de la reprise, en 1983.»

Pour l'ensemble de l'année 1993, il y avait en moyenne 215 000 chômeurs de longue durée, soit 13,8% des 1,6 million de sans-emploi, alors que cette proportion était de 11,1% en 1992.

Dans l'ensemble, le taux de chômage a fléchi légèrement, en 1993, à 11,2%, de 11,3% qu'il était l'année précédente. Plus d'emplois ont été créés, en 1993, mais ils ont été occupés par des travailleurs retournant sur le marché du travail. Environ 60% des nou-



travailleurs plus âgés. La grande majorité — 87% — des chômeurs de longue durée, en 1993, avaient 25 ans et plus, selon l'agence fédérale, et un tiers d'entre eux avaient 45 ans et plus.

Le rapport signale également que la vie n'est pas beaucoup plus rose pour les jeunes à la recherche d'un emploi. Le nombre de ceux qui sont âgés de 15 à 24 ans et qui occupent un poste en 1993 a chuté à 1,9 million, environ 47 000 de moins qu'en 1992. L'emploi chez les travailleurs de ce

groupe d'âges avait atteint un plafond de 2,4 millions en 88-89.

Le taux de chômage chez les jeunes est demeuré stable à 17,7% en 1993, beaucoup d'entre eux ayant abandonné la recherche d'un emploi ou ayant repris le chemin des écoles.

Statistique Canada a également signalé que les prestataires de l'assurance-chômage, en novembre dernier, étaient au nombre de 1,128 million, soit 11,2% de moins qu'en novembre 92. Lorsque ces données sont ajustées aux changements saisonniers, cela représentait 1,028 million de bénéficiaires, contre 1,041 million en octobre.

INFOGRAPHIE PC

IBM Canada: bénéfice d'exploitation mais perte nette

IBM Canada a dégagé, au cours de l'exercice 1993, un bénéfice d'exploitation de 147 millions\$. Cependant, à cause de frais exceptionnels de 350 millions\$ associés en grande partie à la restructuration internationale d'IBM annoncée en juillet dernier, IBM Canada a accusé un déficit net de 130 millions\$ pour l'exercice 1993 par rapport à un bénéfice net de 22 millions\$ en 1992.

Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 6,7 milliards\$ en 1993 contre 6,76 milliards\$ en 1992. Les exportations d'IBM Canada au chapitre de la fabrication et du développement de logiciels ont totalisé 3,98 milliard\$ en 1993, comparativement à 4,07 milliards\$ en 1992.

Le résultat de 1993 représente des niveaux records tant pour l'usine de Bromont que pour celle de Toronto, compte tenu des compressions de coûts considérables qui ont touché toute la gamme des produits d'exportation de ces deux usines pendant l'année.

À la fin de 1993, l'effectif d'IBM Canada comptait 8633 personnes au pays, y compris 3642 en fabrication et en développement. En outre, les entreprises dans lesquelles IBM Canada détient une participation majoritaire employaient 2 431 personnes.

COUP D'OEIL BOURSIER

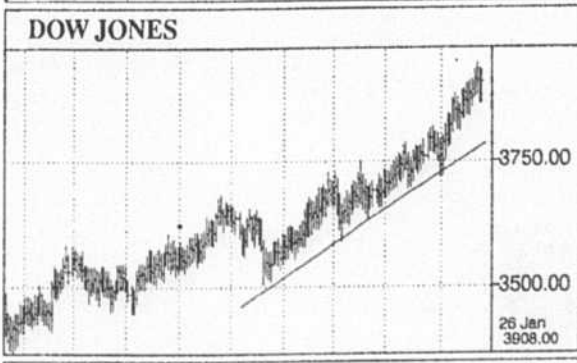
Correction interrompue

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les investisseurs ne semblent pas vouloir mettre de pression de vente sur l'ensemble des titres américains. L'indice général représentant tous les titres de la Bourse de New York retourne à la hausse. L'indice industriel et celui des transports interrompent leur correction. Celui des services publics montre une hausse intéressante, après la grande faiblesse dont il a fait preuve depuis des mois. Les prises de profits ont considérablement diminué sur le marché canadien.

Seulement trois secteurs ont continué leur correction: les produits de consommation, les industriels et les pétrolières. Il semble que nous ayons déjà atteint le creux de la correction malgré le fait qu'il y avait encore passablement de place pour corriger, sans pour autant menacer la tendance de l'année. Les aurifères, les forestières, les minières et les titres de transports montrent le plus de force et de détermination à reprendre leur tendance haussière. Parmi ces secteurs, Cascades semble vouloir grimper aux arbres avec un mouvement haussier déterminant.

Air Canada et PWA tirent sur le manche pour reprendre leur tendance haussière. Imasco continue aussi à susciter la confiance des investisseurs.



	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	2362	2126.96	+3.37	0.2
XCB:Bancaire	1282	2697.01	-12.70	-0.5
XCO:Mines et métaux	83	1491.85	-10.12	-0.7
XCM:Hydrocarbures	533	2702.08	+32.35	1.2
XCF:Produits forestiers	812	2918.08	+34.74	1.2
XCI:Biens d'Équipement	481	1941.63	-8.28	-0.4
XCU:Services publics	847	2072.27	+5.55	0.3

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 300	36292	4460.26	+4.05	0.1
TSE 35	10896	225.08	+0.12	0.1
Institutions financières	4180	3461.95	-11.33	-0.3
Mines et métaux	1408	3658.31	+32.81	0.9
Pétrolières	4757	4549.16	-39.54	-0.9
Industrielles	3537	2749.20	-33.11	-1.2
Aurifères	3264	10941.63	+199.35	1.9
Pâtes et papiers	1903	4588.52	+27.93	0.6
Consommation	2157	6994.48	-28.20	-0.4
Immobiliaires	827	3581.56	+42.47	1.2
Transport	5986	4109.35	+63.82	1.6
Pipelines	657	4169.73	+6.08	0.1
Services publics	1604	3571.43	+11.88	0.3
Communications	2491	8949.99	+62.40	0.7
Ventes au détail	3016	4136.63	+5.52	0.1
Sociétés de gestion	496	5316.02	+24.04	0.5

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	25102	1119.10	+3.40	0.3
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	29966	3908.00	+12.66	0.3
20 Transports	3646	1813.57	+4.93	0.3
15 Services publics	5622	221.46	+3.49	1.6
65 Dow Jones Composé	39234	1417.84	+6.68	0.5
Composite NYSE	*	262.26	+1.13	0.4
Indice AMEX	*	393.89	+1.30	0.3
S&P 500	*	473.20	+2.28	0.5
NASDAQ	*	788.80	+2.41	0.3

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
PWA CP	4489	1.56	1.15	1.50	+0.30	25.0
INTL PLATINUM CP	4001	0.34	0.25	0.30	-0.03	-9.1
LEADLEY GUNNING & UNITED REEF RT	1596	0.15	0.12	0.14	0.01	-6.7
BRAMALEA LTD	1532	0.43	0.43	0.43	-	-
TRAC IND INC	1167	0.12	0.10	0.10	-	-
ROYAL BANK OF CANADA	1128	30.50	30.13	30.13	-0.25	-0.8
AIR CANADA	877	6.13	5.63	6.00	+0.50	8.1
STONE-CONSIL CP	833	16.63	16.50	16.63	-0.25	-1.5
WESTREX ENERGY CP	771	0.50	0.45	0.45	-0.04	-8.2

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
MACLEAN HUNTER	1503	13.75	13.50	13.75	-0.38	-2.8
MARKBOROUGH	813	3.30	3.15	3.30	-0.10	-3.1
ROYAL BANK OF CANADA	684	30.50	30.13	30.13	-0.38	-1.2
AIR CANADA	653	6.13	5.63	6.13	-0.53	-8.5
NORANDA FOREST	505	13.00	12.63	12.68	+0.25	2.0
MTEL CP	457	9.88	9.38	9.88	-0.38	-4.0
AIR CANADA WT	348	1.95	1.62	1.89	+0.29	18.1
DYLEX LTD A	323	1.16	1.09	1.12	+0.02	1.8
AULT FOODS LTD	309	16.75	16.38	16.50	-0.13	-0.8
TELUS CP	286	17.00	16.88	17.00	-	-

MONTRÉAL						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
REGISTRY RES INC	1	0.35	0.35	0.35	+0.10	40.0
EXPLO MIRANDOR A	3	0.22	0.17	0.22	+0.05	29.4
MATCO RAVARY INC	2	1.85	1.50	1.50	-0.50	-25.0
BORALEX INC A	14	0.70	0.58	0.70	+0.12	20.7
ANLMER MINES LTD	21	0.17	0.12	0.13	-0.03	-18.8
AIR CANADA WT	348	1.95	1.62	1.89	+0.29	18.1
PREMIER ENTRA A	1	1.10	1.05	1.10	+0.15	15.8
CONTL PRECIOUS	1	0.75	0.75	0.75	+0.10	15.4
GASPESSIE SOC	5	0.37	0.35	0.35	-0.06	-14.8
NORA EXPLOR INC	4	0.37	0.37	0.37	-0.08	-14.0

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN PACIFIC WT	*1200.00	1200.00	1200.00	1200.00	-25.00	-2.0
PANCDN PETROL LTD	*41.50	40.75	40.75	40.75	-2.88	-6.6
TORONTO-DOMIN D PR	28	23.50	23.50	23.50	+2.75	13.3
MAGNA INTL INC A	6	64.50	63.00	63.00	-1.75	-2.7
LA FARGE CDA E PR	1	32.25	30.50	32.25	-1.50	-4.4
CANWEST GLOBAL WT	*18.50	18.50	18.50	18.50	+1.50	10.0
COTT CP	12	35.00	34.00	35.00	+1.38	4.1
CDN IMPERIAL E PR	28	23.25	23.25	23.25	+1.13	5.1
CDN OCCIDENTAL	21	30.50	29.88	29.88	-1.00	-3.2
PEGASUS GOLD INC	6	30.75	30.25	30.75	+0.88	2.9

TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
METALL MNG CP WT	73	0.35	0.30	0.35	+0.13	59.1
CONSIL PROFESSOR RT	24	0.12	0.10	0.12	+0.04	50.0
TALBORNE CAPITAL	15	0.09	0.08	0.09	+0.02	28.6
PWA CP	4489	1.56	1.15	1.50	+0.30	25

ÉCONOMIE

Un morceau de littoral pour la Bolivie

Les exportations du Brésil pourraient aussi passer par la zone franche cédée par le Pérou

SERVICE ESPAGNOL DE L'AFP

Lima — La zone franche que le Pérou a cédée il y a deux ans à la Bolivie dans le port d'Ilo (sud du Pérou) bénéficiera d'investissements de 275 millions\$ US; elle pourra aussi servir aux exportations agro-industrielles du Brésil par le Pacifique, estime-t-on au ministère péruvien des Affaires étrangères.

Il reviendra au consortium Mariscal Andrés, de Santa Cruz, de s'occuper de la zone franche industrielle - les capitaux sont à 75% boliviens et à 25% péruviens. L'investissement projeté est de 13,3 millions\$ US en trois ans.

CGI entend poursuivre son expansion aux États-Unis

PRESSE CANADIENNE

Après des temps plus difficiles en 1993, le Groupe CGI entrevoit la présente année avec optimisme et prévoit poursuivre son expansion aux États-Unis par le biais d'éventuelles acquisitions.

«On recherche des entreprises américaines dans les services-conseils dont les chiffres d'affaires oscillent autour de 5 millions\$, ajoute M. Godin.

profitabilité de 0,5%. L'année précédente, CGI avait encaissé un bénéfice net de 1,2 millions\$ sur des revenus de 70,1 millions\$.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

DANS l'affaire de faillite de: SOLLANGE CHAMPAGNE 812, BASILE ROUTHIER REPENTIGNY (QUÉBEC)

Avis est par les présentes donné que la susdite débiteur a fait cession de ses biens le 14 janvier 1994 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1er février 1994 à 14h30 au bureau du Séquestre, 5, Place Ville-Marie, 8e étage à Montréal.

5427 rue Beaulieu est (angle l'Assomption) Montréal, QC H1T 1W7

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'ARTHABASCA, COUR DU QUÉBEC, NO. 415-02-000651-931. CIMENT RO-NO LTEE, PARTIE DEMANDERESSE, -vs- DERIC CONSTRUCTION INC. PARTIE DEFENDRESSE, AVIS LÉgal. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice: Le 10 février 1994, à 10h00, au no 140, LANDREVILLE, #2, REPENTIGNY. Les dits biens consistent en: 1 Dactylo électrique Brother GX6000; 1 photocopieur Konika; 1 classeur; 1 photocopieur Perfection; 1 scie radiale Craftsman 10"; 1 compresseur à gaz Honda. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou cheque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER, BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, (Québec) J6E 3Z9. Tél: 759-5556, Fax: 759-6235. Joliette ce 19 janvier 1994.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-038015-926. LA CAISSE D'ECONOMIE POLONAISE DU QUÉBEC, Partie demanderesse, -vs- ANTONI BILINSKI, Partie défenderesse. Le 9e jour de février 1994, à 10h00, au 10926, ROME, MONTREAL NORD, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de

ANTONI BILINSKI, saisis en cette cause, consistant en: 1 Laveuse Whirlpool blanche; 1 sècheuse Whirlpool beige; 1 téléviseur Toshiba. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: FRANK ALBERTSON, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-034871-918. AMEX BANK OF CANADA, Partie demanderesse, -vs- DAVID P. JARDIN, Partie défenderesse. Le 9e jour de février 1994, à 10h00, au 220, EVERGREEN DRIVE, BEAUCONFIELD, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAVID P. JARDIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Magnétophone RCA VHS; 1 Hitachi AMFM Receiver SR 503; 1 téléviseur Blackstripe. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: FRANK ALBERTSON, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 2623-3387 QUEBEC INC. constituée sous le régime de la partie IA de la Loi sur les compagnies du Québec le 18 juillet 1988 demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, ce 12 janvier 1994 LACOSTE LANGVIN Procureurs de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-04-003789-931

COUR SUPÉRIEURE PRESENT GREFFIER ADJOINT LINE GELDERBLOM, Partie demanderesse c.

RENAL LAVOIE, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à Renald Lavoie de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, salle 2.17, le 9 mars 1994, à 9h15. Une copie de la requête pour garde d'enfant et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de Renald Lavoie. Lieu: Montréal Date: 21 janvier 1994. DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-02-000527-940

COUR DU QUÉBEC Chambre civile PRESENT GREFFIER ADJOINT CREDIT CHRYSLER CANADA LTEE, Partie demanderesse c.

DAME MARISA BOFFICE, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DAME MARISA BOFFICE, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, Qc, H2Y 1B6, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie CLINIQUE RADIOLOGIQUE DECELLES INC. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. A Montréal, ce 24e jour de janvier 1994. LUC MARTEL, AVOCAT Procureur de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-04-000234-949

COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) (DIVORCES) PRESENT GREFFIER ADJOINT ANNE BELAND, Partie requérante c.

CHARLES SIGOIN, Partie intimée ASSIGNATION ORDRE est donné à CHARLES SIGOIN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 2.17, le 3 mars 1994, à 9h15. Une copie de la requête en garde légale et en pension alimentaire, affidavit circonstancié de la requérante, état de revenus et de dépenses ainsi qu'un avis de présentation ont été remis au greffe à l'intention de Monsieur CHARLES SIGOIN. Lieu: Montréal Date: 24 janvier 1994 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A. ME NATHALIE FRICOT 5336, Chemin de la Reine Marie Bureau 2 Montréal, Qc. Tél: 489-8844

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM PRENEZ AVIS que YANNICK GELINAS, domiciliée au 45, Bastogne, McMasterville, Québec, s'adressera au Ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de MARIE LOUISE NICOLE YANNICK BORREMANNS GELINAS. McMasterville, le 19 janvier 1994. YANNICK GELINAS, La requérante.

dans le Journal Le Devoir. Une copie du bref de la déclaration a été remise au Greffe à l'intention de DAME MARISA BOFFICE. Lieu: Montréal Date: 24 janvier 1994 GISELE DE MADDELEIN, Greffière adjointe.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-215452-941

COUR SUPÉRIEURE (Division des divorces) PRESENT GREFFIER ADJOINT ZOHREH SAFSHEKAN, Partie demanderesse c.

KAVOOS FAILI, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à KAVOOS FAILI, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, à dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de KAVOOS FAILI. Lieu: Montréal Date: 19 janvier 1994 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-05-014583-932

COUR SUPÉRIEURE PRESENT GREFFIER ADJOINT TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA INC., Demanderesse c.

Pierre Edwin DESTINE, -et- Gladys GUILLAUMETTE, Défendeurs

ASSIGNATION ORDRE est donné à Pierre Edwin DESTINE et Gladys GUILLAUMETTE de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 est, rue Notre-Dame, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie du bref d'assignation et déclaration a été remise au greffe à l'intention de Pierre Edwin DESTINE et Gladys GUILLAUMETTE. Lieu: Montréal Date: 21 janvier 1994. DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie CLINIQUE RADIOLOGIQUE DECELLES INC. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. A Montréal, ce 24e jour de janvier 1994. LUC MARTEL, AVOCAT Procureur de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-04-000234-949

COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) (DIVORCES) PRESENT GREFFIER ADJOINT ANNE BELAND, Partie requérante c.

CHARLES SIGOIN, Partie intimée ASSIGNATION ORDRE est donné à CHARLES SIGOIN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 2.17, le 3 mars 1994, à 9h15. Une copie de la requête en garde légale et en pension alimentaire, affidavit circonstancié de la requérante, état de revenus et de dépenses ainsi qu'un avis de présentation ont été remis au greffe à l'intention de Monsieur CHARLES SIGOIN. Lieu: Montréal Date: 24 janvier 1994 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A. ME NATHALIE FRICOT 5336, Chemin de la Reine Marie Bureau 2 Montréal, Qc. Tél: 489-8844

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM PRENEZ AVIS que YANNICK GELINAS, domiciliée au 45, Bastogne, McMasterville, Québec, s'adressera au Ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de MARIE LOUISE NICOLE YANNICK BORREMANNS GELINAS. McMasterville, le 19 janvier 1994. YANNICK GELINAS, La requérante.

VENTES EN JUSTICE Conditions et renseignements 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou cheque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation. La Chambre des huissiers du Québec

Une saine alimentation fait aussi partie de la prévention Fondation québécoise du cancer

LA MÉTÉO Prévision à long terme pour Montréal Aujourd'hui Ce soir Vendredi Samedi Dimanche max -14 min -14 max -1 -18/-9 -24/-15

Prévision à long terme pour Québec Aujourd'hui Ce soir Vendredi Samedi Dimanche max -18 min -18 max -4 -18/-15 -24/-15

Prévision à long terme pour Ottawa Aujourd'hui Ce soir Vendredi Samedi Dimanche max -14 min -14 max -1 -18/-15 -24/-15

Société d'énergie de la Baie James PROJET — LAFORGE 2 APPEL D'OFFRES NUMÉRO 94-0009 FOURNITURE DES LAMPADAIRES ET LUMINAIRES CENTRALE LAFORGE 2

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310-15

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310-15 modifiant le règlement de zonage n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1310 en ce qui a trait au remplacement d'un usage dérogatoire protégé par droits acquis;

Province de Québec Ville Mont-Royal AVIS PUBLIC concernant le projet de règlement n° 1356 sur la rémunération du maire suppléant

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Avis public Ville de Montréal Service du greffe Règlement sur la conversion des immeubles en copropriété divisée (9387) Dérogation à l'interdiction de convertir

LE DEVOIR

LES SPORTS

Nordiques

Sutter en uniforme ce soir

Nolan poursuivra sa convalescence dans l'entourage de l'équipe

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Ron Sutter sera en uniforme, ce soir, pour affronter les Penguins de Pittsburgh.

«L'arrivée de Sutter devrait susciter davantage d'enthousiasme dans l'équipe», a argué hier Pierre Pagé, qui était peu enclin à commenter le cas plus litigieux de Butcher.

«Nous poursuivons les discussions avec l'agent de Butcher (Herb Pinder) pour trouver une solution, a-t-il précisé. Nous agissons de bonne foi.

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

«J'étais réellement en état de choc dimanche quand j'ai appris que

«On ne doit pas vivre dans le passé, a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il entretenait des regrets face aux remous qu'il a créés.

«Ce sera plat si on s'entend», a ajouté Pagé qui a eu quelques démêlés au cours des dernières années avec celui qu'il appelle le cowboy en raison de son comportement imprévisible.

«C'est malheureux ce qui s'est produit. Owen aurait voulu être opéré par l'orthopédiste Réjean Cloutier mais, compte tenu de la situation, nous avons jugé qu'il était préférable qu'un médecin de l'extérieur de l'organisation (Peter Welsh) procède à l'opération.»

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

«J'étais réellement en état de choc dimanche quand j'ai appris que

«On ne doit pas vivre dans le passé, a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il entretenait des regrets face aux remous qu'il a créés.

«Ce sera plat si on s'entend», a ajouté Pagé qui a eu quelques démêlés au cours des dernières années avec celui qu'il appelle le cowboy en raison de son comportement imprévisible.

«C'est malheureux ce qui s'est produit. Owen aurait voulu être opéré par l'orthopédiste Réjean Cloutier mais, compte tenu de la situation, nous avons jugé qu'il était préférable qu'un médecin de l'extérieur de l'organisation (Peter Welsh) procède à l'opération.»

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

«J'étais réellement en état de choc dimanche quand j'ai appris que

«On ne doit pas vivre dans le passé, a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il entretenait des regrets face aux remous qu'il a créés.

«Ce sera plat si on s'entend», a ajouté Pagé qui a eu quelques démêlés au cours des dernières années avec celui qu'il appelle le cowboy en raison de son comportement imprévisible.

«C'est malheureux ce qui s'est produit. Owen aurait voulu être opéré par l'orthopédiste Réjean Cloutier mais, compte tenu de la situation, nous avons jugé qu'il était préférable qu'un médecin de l'extérieur de l'organisation (Peter Welsh) procède à l'opération.»

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

Internationaux de tennis d'Australie

Finale avant la lettre

Melbourne (Reuter) — Les deux meilleurs joueurs mondiaux, les Américains Pete Sampras et Jim Courier, se rencontrent aujourd'hui en demi-finale des Internationaux de tennis d'Australie pour ce qui promet d'être une finale avant la lettre.

L'autre demi-finale opposera Le Suédois Stefan Edberg, deux fois vainqueur à Melbourne en 1985 et 1987, à l'Américain Todd Martin, dont ce sera la première demi-finale d'un tournoi de grand chelem.

Pour Jim Courier, tenant du titre, qui a semblé hier bien mieux supporter la canicule australienne (40 degrés), cette demi-finale pourrait être la revanche de juin dernier lorsqu'il s'était incliné en finale de Wimbledon face à son compatriote.

Mais les statistiques donnent l'actuel numéro mondial favori: Pete Sampras a remporté huit des dix rencontres disputées face à l'homme à la casquette.

Sampras a souffert de la fournaise mercredi, s'imposant difficilement en quatre sets face au Suédois Magnus Gustafsson 7-6, 2-6, 6-3, 7-6 au cours d'une rencontre qui s'est prolongée pendant près de trois heures.

L'Américain a commis 17 doubles fautes — un record pour lui — et a attribué son passage à vide à la canicule. «On se serait cru dans un sauna. Pratiquement impossible de respirer là-dedans.

«Je suis pour les grandes chaleurs, explique-t-il. Je m'entraîne beaucoup en Californie, dans le désert, et je vis en Floride où il fait chaud et humide.» Il précise avoir demandé à jouer la rencontre face au Croate au plus fort de la canicule.

Le quart de finale tout américain, qui opposait Todd Martin à MaliVai Washington a vu la victoire du premier 6-2, 7-6, 7-6.

Les deux joueurs, bons amis hors des courts, ont dû affronter des conditions encore pires sur le court no 1, plus exposé à la fournaise que le central de Flinders Park.

Stefan Edberg, finaliste malheureux à Melbourne l'an dernier et déjà en 1992, a fait une véritable démonstration de service-volée face à l'Autrichien Thomas Muster, battu 6-2 6-3 6-4 en 96 minutes.

Le Suédois, enchanté par son retour de forme, n'a laissé aucune chance à son adversaire, connu pourtant pour être un battant. «Je n'avais aucune chance. Tout lui réussissait», a expliqué l'Autrichien.



Stefan Edberg a fait une véritable démonstration de service-volée en disposant de l'Autrichien Thomas Muster en trois sets expéditifs.

Les mordus du marathon

Washington (AFP) — Si des millions de gens dans le monde aiment s'essayer au marathon, Jerry Dunn, et Norm Frank, deux Américains de 47 et 62 ans sont de véritables fanatiques comme en témoignent leurs palmarès respectifs: 104 marathons en un an pour le premier et bientôt le 525e de sa carrière pour le second!

S'ils ne courent pas pour gagner, tous deux mériteraient certainement de figurer dans le livre des records. Pour Dunn, les raisons de courir sont multiples. L'an dernier par exemple, il a parcouru ses 4388 km à travers 26 États américains en mémoire de son père, décédé à l'âge de 47 ans (son âge actuel), et pour célébrer sa sobriété.

«Courir m'a aidé à rester sobre», explique Dunn qui avoue avoir bu «énormément» par le passé. Je vais fêter onze années de sobriété lors de mon prochain anniversaire, le 29 janvier.

Souhaitant changer de vie, il a trouvé sa voie dans la course, «virage à 180 degrés» qui s'est traduit par une réussite universitaire puis un emploi de masseur lui permettant d'établir lui-même son programme de course.

Pour 1994, il a une autre idée: courir 16 miles (environ 25 km) par jour sur le circuit d'Indianapolis durant le mois de mai afin de totaliser 500 miles au jour de la fameuse épreuve automobile disputée sur cette distance.

Norm Frank, lui, n'a couvert que 39 marathons l'an dernier. Mais lorsqu'il franchira la ligne d'arrivée de l'épreuve de Buffalo, le 1^{er} mai prochain, il aura bouclé son 525e.

Frank a trainé ses semelles dans presque tous les États américains mais aussi à l'étranger et notamment sur les parcours initial en Grèce. Il a surmonté le froid polaire lors d'une épreuve dans le cercle arctique mais aussi la chaleur et l'humidité de la Jamaïque.

Sa passion pour le marathon est née par hasard en 1967. Alors qu'il faisait du jogging comme entraînement pour le squash, un coureur lui a demandé s'il se préparait pour le marathon de Boston dont il ignorait l'existence. Quelques mois plus tard, sur le bitume des routes bostoniennes, il attrapait le virus: «Je n'avais jamais couru plus de 25 km jusque-là. C'était donc un défi à mes capacités.»

Progressivement, Frank a augmenté la dose, passant à dix marathons par an puis à trente ces dernières années. Et il n'est pas prêt d'arrêter puisqu'il espère bien le courir encore à 98 ans. «C'est peut-être fou de penser au millier (de marathons) mais tout est possible...»

Un premier fou de la course à pieds à franchi 4388 km l'an dernier. Un autre aura bientôt couru 525 marathons

EN BREF

BRADSHAW AVEC MADDEN Terry Bradshaw est sur le point de suivre John Madden au réseau Fox, qui va commencer à téléviser les matches de la Ligue nationale de football la saison prochaine.

«Ce n'est pas finalisé mais c'est pour bientôt», a dit Bradshaw hier. Fox a convoqué une conférence de presse pour aujourd'hui. Bradshaw travaille comme analyste à CBS depuis 1984.

NOUVEAU CONTRAT POUR BENES Le lanceur Andy Benes, des Padres de San Diego, a évité l'arbitrage en acceptant un contrat d'un an d'une valeur de 3 millions \$ US. En 1993, Benes a remporté 15 victoires, subi autant de revers et conservé une moyenne de points mérités de 3,78 en 34 départs.

BRUCE SMITH DÉCLARÉ HIER QUE LUI ET SES COÉQUIPIERS DES BILLS DE BUFFALO ÉTAIENT CHOQUÉS PAR LE DRAPEAU DE L'ÉTAT DE LA GEORGIE ET SON SYMBOLE DES ÉTATS CONFÉDÉRÉS BIEN EN VUE AU-DESSUS DU SITE DU SUPER BOWL.

«Le racisme existe, point à la ligne», a commenté Smith, qui est noir et a reçu des lettres haineuses à Buffalo il y a deux ans. Les États confédérés du sud voulaient conserver l'esclavage au siècle dernier ce qui avait mené à la guerre de Sécession, gagnée par les États du nord.

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

«J'étais réellement en état de choc dimanche quand j'ai appris que

«On ne doit pas vivre dans le passé, a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il entretenait des regrets face aux remous qu'il a créés.

«Ce sera plat si on s'entend», a ajouté Pagé qui a eu quelques démêlés au cours des dernières années avec celui qu'il appelle le cowboy en raison de son comportement imprévisible.

«C'est malheureux ce qui s'est produit. Owen aurait voulu être opéré par l'orthopédiste Réjean Cloutier mais, compte tenu de la situation, nous avons jugé qu'il était préférable qu'un médecin de l'extérieur de l'organisation (Peter Welsh) procède à l'opération.»

«C'est préférable que des choses comme celle-là se produisent l'été, a convenu Pagé. Ce serait plus facile à régler.

«On entend toutes sortes de choses négatives au sujet de Québec à travers la Ligue nationale. On m'a dit que le niveau de taxation est semblable partout au Canada contrairement à la croyance des joueurs.

Bassen, un jeune homme poli et fort religieux, a été même agréablement surpris de constater qu'il y a des menus bilingues dans plusieurs restaurants de Québec...

«J'étais réellement en état de choc dimanche quand j'ai appris que

«On ne doit pas vivre dans le passé, a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il entretenait des regrets face aux remous qu'il a créés.

«Ce sera plat si on s'entend», a ajouté Pagé qui a eu quelques démêlés au cours des dernières années avec celui qu'il appelle le cowboy en raison de son comportement imprévisible.

«C'est malheureux ce qui s'est produit. Owen aurait voulu être opéré par l'orthopédiste Réjean Cloutier mais, compte tenu de la situation, nous avons jugé qu'il était préférable qu'un médecin de l'extérieur de l'organisation (Peter Welsh) procède à l'opération.»

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE OUTREMONT, cottage 3 c.c., bureau entrée privée, idéal profess., rénovation 1992, 295.000\$. Pas d'agent. 843-4429.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS OUTREMONT, une rue, un toit sur Bloomfield, 7 1/2, réduit à 98 000\$ et +, ensoleil., balcon, 256-2222.

121 CANTONS DE L'EST FRELIGHSHURG Chalet suisse, 2 étages, 3 c.c., foyer, terrain 1 acre. Paisible, vue, 65.500\$. J. GIROUX, Imm. Dynamiques, 1-538-4000.

SUTTON Le roi de la montagne. Maison, vue, étang, 23 acres, 195.000\$. C. MELANSON, Imm. Dynamiques, 1-538-8230.

125 HORS-FRONTIÈRES FORT LAUDERDALE NORD sur canal, "Adult Park", belle maison mobile, double largeur, 2 c.c., 2 s. bains, compl. meublé, 27.000\$ Cdn En anglais S.V.P.: 454-3633, 659-4600.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER SUTTON, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck", 277-5873.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER 3185 LINTON - Près U. de Mtl 4 1/2 chauffés, eau chaude, poêle/frigo, entre Decelles / Hudson, 550\$. S. LIBRER, Imm. Dynamiques, 1-538-2205, 1-538-4000.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER C.D.N. 5 1/2, vaste, rénovation, 1 c.c., lave-vaiss., lav./séch., stores, solarium, 685\$. 526-7807, 281-6311.

251 BUREAUX À LOUER LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et quai. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent, 476-0500.

301 OEUVRES D'ART JUDGEY HUILE 20F. Nature morte, prix à discuter. (613) 830-2270

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé, 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT Futons, matelas, meubles 939-6155

440 SERVICES DOMESTIQUES BLAINVILLE Personne fiable, non-fumeuse, demandée, pour garder notre nouveau-né et entretien de la maison, temps plein pour une période d'au moins 2 mois, débutant février. Logée, nourrie, différentes modalités discutables selon la situation. Références exigées. 433-3368, pour rendez-vous

450 EMPLOIS DIVERS L'ACTION NATIONALE offre un emploi immédiat à une personne bénéficiaire de l'aide sociale, 4 jours, 28 heures. Maîtrise du français, habile au téléphone, présentation soignée, exp. du secrétariat, connaissance Word Perfect 5.1. Comm. au: 845-8533.

530 COURS ANGLAIS INTENSIF prof diplômé McGill. Privé, semi-privé, petit groupe. 849-5484.

542 MASSOTHÉRAPIE CHINOIS, européens, massages de relaxation, acupuncture, physiothérapie, soulagement douleur, stress. Clinique Axion: 369-8445.

575 DÉMÉNAGEMENT GILLES JOUIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

DÉCÈS DOCTEUR PIERRE H. LABELLE À Montréal, le 25 janvier 1994, est décédé subitement à l'âge de 73 ans le Docteur Pierre H. Labelle, époux de Claire Lavery.

Des dons à la fondation Anne-Marie pour la recherche en orthopédie seraient appréciés. Prière d'envoyer les dons à: Fondation Anne-Marie, Département de chirurgie, pièce 7818, Hôpital Sainte-Justine, 3175, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal H3T 1C5.

Le Dr. Labelle sera exposé vendredi de 14 h à 22 h au salon Urgel Bourgine Limitée, 3860, boul. Décarie, angle avenue Notre-Dame de Grâce, métro Villa-Maria. Les funérailles auront lieu samedi le 29 janvier à 14 h en l'église Saint-Antoine, et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Le service funéraire aura lieu le samedi 29 janvier à l'Église Saint-Léon de Westmount, 4311 boulevard de Maisonneuve Ouest, à 10 heures. Il sera exposé le vendredi 28 janvier, de 14 heures à 22 heures, au Salon Urgel Bourgine, 5650 Côte-des-Neiges, Montréal.

À lieu de fleurs, un don au Fonds de développement de l'Université de Montréal ou à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (laboratoire du Dr Jean Davignon) serait apprécié.

Donnez l'espoir qui fait vivre.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

DÉCÈS GÉRARD PARIZEAU Gérard Parizeau est décédé à Saint-Lambert le mardi 25 janvier à l'âge de 94 ans.

Fils de Téléphone Parizeau et de Léa Bisailon, il avait épousé, en 1928, Germaine Biron et eut trois fils: Jacques, Michel et Robert.

Président fondateur de plusieurs sociétés dans les secteurs de l'assurance et de la réassurance, il les regroupa en 1972 dans un holding, Sodarcan Inc. Il a été membre de plusieurs conseils d'administration de sociétés d'assurance et a noué des liens importants avec le marché international, particulièrement avec les sociétés françaises d'assurance et de réassurance.

Professeur émérite de l'École des Hautes Études commerciales, où il a enseigné de 1928 à 1965, il a contribué à la création de la revue l'Actualité Économique et a créé la revue Assurances en 1932, qu'il a dirigée jusqu'en 1988. Outre sa contribution à l'étude et au développement de l'assurance au Canada, il a écrit une dizaine d'ouvrages, dont plusieurs ont traité à la société canadienne-française au XIXe siècle. Il a aussi publié quinze volumes de ses Pages de Journal.

Élu membre de la Société Royale du Canada en 1957, il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1984 et Grand Officier de l'Ordre national du Québec en 1991. Il a également été reçu docteur honoris causa des universités de York, Laval et Montréal.

Il laisse dans le deuil ses deux fils Jacques et Robert, ses belles-filles, Monique Chabot, Elisabeth Schlatter et Lisette Lapointe, ainsi que ses dix petits-enfants: François, André, Bernard, Pierre, Isabelle, Marie-Hélène, Eric, Marc, Dominique et Jean-Michel, leurs conjoint(e)s et treize arrière-petits-enfants.

Le service funéraire aura lieu le samedi 29 janvier à l'Église Saint-Léon de Westmount, 4311 boulevard de Maisonneuve Ouest, à 10 heures. Il sera exposé le vendredi 28 janvier, de 14 heures à 22 heures, au Salon Urgel Bourgine, 5650 Côte-des-Neiges, Montréal.

À lieu de fleurs, un don au Fonds de développement de l'Université de Montréal ou à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (laboratoire du Dr Jean Davignon) serait apprécié.

FAITES PARAÎTRE VOTRE PETITE ANNONCE PAR TÉLÉCOPIEUR! 985-3340

ANNONCES CLASSÉES 985-3344

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Mrs. Doubtfire lun. au ven. 18 h 45, 21 h 10, sam. dim. 13 h 15, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 10, dern. rep. ven. 23 h 30 — Pelican Brief lun. au ven. 21 h 30, sam. dim. 18 h 50, 21 h 30 — Monolith lun. au ven. 19 h 05, 21 h 05, sam. dim. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, dern. rep. ven. 23 h 30 — Beethoven 2 lun. au ven. 19 h, sam. dim. 13 h 15, 17 h — Blink mer. jeu. 19 h, 21 h 10 — Sister Act 2 ven. au mar. 19 h 15, 21 h 20, sam. dim. 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20, dern. rep. ven. 23 h 30

BERRI: (849-3456) — Philadelphie 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30 — Monolith 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 10 — Les yeux de brasse mer. jeu. 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30 — L'Affaire Pelican 16 h 20, 21 h — Beethoven 2 13 h 50, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30, mer. jeu. 18 h 50, 21 h 30 — Matusalem ven. au mar. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20, mer. jeu. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20, janv. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20, 24 janv. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20

BROSSARD: (849-3456) — L'Affaire pelican ven. au lun. 18 h 45, 21 h 40, mar. mer. 21 h 10, 23 h — Matusalem sam. dim. 12 h, 14 h 15, 16 h 30, mar. mer. 19 h 10 — Mrs. Doubtfire sam. dim. 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — Philadelphie sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 35, sem. 18 h 55, 21 h 35

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Monolith sam. dim. 15 h 10, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10, ven. lun. 19 h 05, 21 h 10, mar. 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10, mer. 14 h, 19 h, 21 h 05 — Beethoven sam. dim. 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10, 21 h 10 — Mrs. Doubtfire sam. dim. 14 h, 16 h 35, 19 h, 21 h 30, ven. lun. 19 h, 21 h 30, mer. 16 h 20, 19 h, 21 h 30, ven. lun. 19 h, 21 h 30, mer. 16 h 20, 19 h, 21 h 30, ven. lun. 19 h, 21 h 30, mer. 16 h 20, 19 h, 21 h 30 — Philadelphie sam. dim. mar. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30, ven. lun. jeu. 18 h 50, 21 h 30 — L'Affaire Pelican sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30, ven. lun. jeu. 18 h 45, 21 h 25 — Matusalem sam. dim. mar. 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50 — Schindler's List sam. dim. mar. 13 h, 16 h 30, 20 h, ven. lun. jeu. 20 h — Philadelphie sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 15, ven. lun. 18 h 40, 21 h 15

CENTRE EATON: Mtl — Air Up There 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25, dern. rep. ven. 23 h 30 — Intersection 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15, dern. rep. 23 h 30 — Iron Will 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 40 — Tombstone 12 h 35, 15 h 20, 18 h 15, 21 h, dern. rep. sam. 23 h 30 — Wrestling Ernest Hemingway 12 h 35, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 05, dern. rep. 23 h 35 — Grumpy Old Men 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35, dern. rep. sam. 23 h 45 — Batman: Mask of Phantasm 12 h 05, 13 h 40

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Shadownlands 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15 — Remains of the Day 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25, saut le 24 janv. 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25 — Mrs. Doubtfire 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — L'Univers des ombres ven. au mar. 20 h, mer. jeu. 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 22 h 30 — Beethoven 2 (v.f.) ven. au mar. 18 h 15, sam. dim. 13 h, 14 h 45, 16 h, 18 h 15 — Matusalem 19 h 05, sam. dim. 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05 — La manière de Carlito ven. au mar. 21 h 20 — L'Affaire Pelican 18 h 50, 21 h 30, sam. dim. 13 h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30 — Les yeux de brasse mer. jeu. 19 h, 21 h 15 — Philadelphie 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 05, 15 h 35, 19 h, 21 h 30 — Madame Doubtfire 19 h, 21 h 25, sam. dim. 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Philadelphie v.f. 18 h 45, 21 h 15, 19 h, 21 h 30, mer. 18 h 45, 21 h 15, 19 h, 21 h 30, mer. 18 h 45, 21 h 15, 19 h, 21 h 30

CINÉMA OMEGA: (847-1122) — Jurassic Park sem. 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 15 h 30, 19 h, 21 h 30 — Matusalem sem. 19 h, sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h — A la manière de Carlito 21 h 30 — Rock N Nonne sem. 19 h 15, 21 h 30, sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30 — Les Valeurs de la famille Addams 19 h 15, 21 h 30 — Nous sommes de retour sam. dim. 13 h, 14 h 30, 16 h

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — Jusqu'à 30 janv. The Sluts and Goddesses Video Workshop: or How to be a Sex Goddess in 101 Easy Ways 19 h 30 à 21 h

CINÉMA PARIS: (875-7284) — Steeples in Seattle 15 h — Down by Law 17 h — The Music of Chance 19 h 15 — Matador 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Beethoven 2 sam. dim. mar. 14 h, 16 h — Mrs. Doubtfire ven. au mar. 19 h, 21 h 30 — Mrs. Doubtfire sam. dim. mar. 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, ven. lun. jeu. 18 h 30, 21 h 15 — Blink mer. 14 h, 16 h 10, 19 h, 21 h 10, jeu. 19 h, 21 h 10 — Shadownlands 18 h 45, 21 h 20 — Matusalem v.f. sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 15 — Schindler's List sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 30, 20 h, ven. lun. jeu. 20 h — Philadelphie sam. dim. mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — In the Name of the Father sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15, ven. lun. jeu. 18 h 40, 21 h 15

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — Le mépris n'aura qu'un temps 18 h 35 — Entrée des artistes 20 h 35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — Cadillac Girls sam. dim. 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, sem. 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — Jurassic Park sam. dim. 13 h 05, 16 h, 18 h 45, 21 h 20, ven. lun. mar. 18 h, 18 h 45, 21 h 20, mer. jeu. 16 h, 18 h 45 — Ordinary Magic sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 25 — ven. lun. mar. 15 h 30, 19 h, 21 h 25, mer. jeu. 21 h 20 — Heaven and Earth sam. dim. 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, ven. lun. mar. 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, mer. jeu. 16 h, 18 h 45 — Jurassic Park sam. dim. 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 20, ven. lun. mar. 16 h, 18 h 45, 21 h 20, mer. jeu. 16 h, 18 h 45 — Le long silence sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, sem. 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20 — Beethoven sam. dim. 13 h — Short Cuts sam. dim. 13 h 05, 16 h 40, 21 h 10, sem. 16 h 40, 21 h 10 — 32 Short Films About Glenn Gould sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, 21 h 10, sem. 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10 — Trois couleurs bleu sam. dim. 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, sem. 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

COMMODORE: — Madame Doubtfire 19 h

COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — Les Marmottes 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — L'Univers des ombres 13 h 35, 15 h 15, 18 h 50, 21 h 30 — J'ai connu Hemingway 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25 — Les Vestiges du jour 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 30

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Le ciel et la terre dim. 14 h, 17 h, 20 h, sam. et sem. 20 h

DAUPHIN: (849-3456) — La leçon de piano dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, sam. et sem. 19 h, 21 h 30 — Trois couleurs bleu dim. 14 h 10, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 15, sam. sem. 19 h 15, 21 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — Iron Will 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 40, 16 h 10, 19 h, 21 h 30 — The Piano 19 h, 21 h 25, sam. dim. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25

DORVAL: — Philadelphie 19 h, 21 h 35, sam. dim. 13 h 15, 16 h — Mrs. Doubtfire 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 05, 15 h 40 — Blink mer. 19 h, 21 h 25 — Wayne's World 2 ven. sam. dim. lun. mar. 19 h 05, 21 h 25, sam. dim. 13 h 10, 15 h 30 — Remains of the Day 18 h 45, 21 h 30, sam. dim. 13 h, 15 h 45

DU PARC: (844-9470) — Pelican Brief ven. sam. 18 h 35, 21 h 15, dim. lun. mar. mer. jeu. 20 h — Red Rock West ven. sam. 19 h, 21 h, dim. lun. mar. mer. jeu. 20 h 05 — Rock N Nonne ven. sam. 19 h, 21 h 10, dim. lun. mar. mer. jeu. 20 h 1

DU PLATEAU: (521-7870) — Nuit de jugement 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 30 — Robocop 3 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Sister Act II 19 h 10, 21 h 35, ven. sam. dim. mar. 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45 — The Piano 18 h 30, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. 13 h 10, 15 h 30 — Iron Will 19 h 10, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50 — Intersection 19 h, 21 h 20, ven. sam. dim. mar. 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40 — Air Up There 19 h, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. 12 h, 14 h 15, 16 h 35 — Grumpy Old Men 18 h 50, 21 h 10, ven. sam. dim. mar. 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35 — Tombstone 18 h, 21 h 35, ven. sam. dim. mar. 12 h 40, 15 h 40 — Pelican Brief 18 h 35, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 15 h 40 — Batman: Mask of Phantasm ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: (849-3456) — Philadelphie 12 h 50, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 25 — In the Name of the Father 13 h 10, 15 h 55, 19 h, 21 h 35 — Schindler's List 12 h 15, 16 h, 19 h 45 — Schindler's List 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD PARK: (671-6129) — Duel au soleil 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 20, 16 h 15 — L'enfer blanc 18 h 45, 21 h, sam. dim. 13 h 30, 16 h 15 — Air Up There 19 h 10, 21 h 15, sam. dim. 13 h 45, 16 h 30

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — La force du soleil / Aventuriers du savoir (français) tous les jours: 10 h 15, 15 h 45, 17 h 15, 21 h 35 — Schindler's List 12 h 15, 16 h, 19 h 15, ven. sam. 20 h 45 (anglais) mer. ven. sam. dim. 11 h 45, sam. 19 h 15 — Titanic (français) mar. mer. ven. dim. 13 h 30, mer. jeu. sam. dim. 20 h 45 (anglais) jeu. sam. 13 h 30, mar. ven. 20 h 45

IMPÉRIAL: (288-7102) — Heaven and Earth 18 h 25, 21 h 15, sam. dim. 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15

LAVAL: (888-7776) — Iron Will 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25, dern. rep. sam. 23 h 50 — Intersection 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15, dern. rep. 23 h 50 — La leçon de piano 13 h 10, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 20 — Rock N Nonne 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 50 — Air Up There 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15, dern. rep. sam. 23 h 50 — Duel au soleil 12 h 40, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h 40, 19 h, 21 h 10, dern. rep. 23 h 50 — Red Rock West (ang.) 17 h, 19 h 10 — Red Rock West (franç.) 12 h 50, 15 h, 21 h 15 — Sister Act II 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h 50 — Tombstone 12 h 50, 15 h 10, 21 h 20 — Le ciel et la terre 12 h 30, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 20

LAVAL 2000: (849-3456) — Madame Doubtfire 19 h, 21 h 25, sam. dim. 13 h 30, 16 h 19 h, 21 h 25 — Les yeux de brasse mer. 19 h 20, 21 h 20 — Beethoven 2 (v.f.) ven. lun. mar. 19 h 10, sam. dim. 13 h 40, 15 h 35, 17 h 25, 19 h 10 — L'Univers des ombres ven. au mar. 21 h

LOEW'S: (861-7437) — Pelican Brief 12 h 05, 15 h, 18 h 05, 21 h, dern. rep. ven. 23 h 50 — The Piano 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05, 19 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 05

jeu. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30 — Geronimo ven. au mar. 21 h 30

PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — Beethoven ven. lun. mar. 19 h 30, sam. dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 — L'univers des ombres ven. au mar. 21 h 35

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Intersection ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 25, sam. dim. mar. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25 — Pelican Brief ven. au mar. 18 h 50, 21 h 30, mer. jeu. aucune rep. — Beethoven 2 (v.a.) sam. dim. mar. 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10 — Mrs. Doubtfire sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 35, ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 35 — Air Up There sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20, ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 20 — Blink mer. 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20, jeu. 19 h 05, 21 h 20 — Schindler's List sam. dim. mar. mer. 13 h, 16 h 30, 20 h, ven. lun. jeu. 20 h — Philadelphie sam. dim. mar. 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 35, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 35 — Shadownlands sam. dim. mar. 13 h 50, 16 h 25, 19 h, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30

THÉÂTRE RIALTO: (272-3899) — Johnny Stecchino 19 h — Fearless 21 h 15

VERSAILLES: (353-7880) — L'enfer blanc 19 h 05, 21 h 20, sam. dim. mer. 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, dern. rep. sam. 23 h 30 — Intersection 19 h, 21 h 10, sam. dim. mar. 12 h 25, 14 h 40, 16 h 50, dern. rep. 23 h 20 — Pelican Brief 18 h 30, 21 h 15, sam. dim. mar. 12 h 45, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 35 — L'enfer blanc 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05

10, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 35 — L'enfer blanc 13 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 20 — Les yeux de brasse 13 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 20 — Beethoven 13 h 35, 16 h 30, L'Affaire Pelican 18 h 40, 21 h 40 — Monolith 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25 — J'ai connu Hemingway 14 h, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 45 — Matusalem 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 15 — Mme Doubtfire 13 h 50, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 45

MUSIQUE CLASSIQUE

LA CATHÉDRALE CHRIST CHURCH: Ste-Catherine / Université — Le 29 janv. à 17 h, Martin Foster au violon et Eugene Plawutsky au piano jouent Mozart et Strauss.

L'ÉCOLE STEINER DE MONTRÉAL: 8205, chemin Mackie, Côte St-Luc (481-5686) — Récital de flûte traversière et piano par François Gosselin et Sophie Lapierre le 28 janv. à 20 h

ÉGLISE ERSKINE & AMERICAN: Sherbrooke Ouest / avenue du Musée (271-3301) — Le 27 janv. à 20 h, l'Orchestre de chambre de Montréal, dir. Wanda Kaluzny, présente un concert thématique sur le Mexique: Stamitz, Forsyth, Vivaldi, Chavez. Soliste invité: Horacio Franco, flûte à bec.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Rachel et Papineau (872-2266 ou 526-5961) — La Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, dans le cadre de la série l'Orgue en Concert, présente Sylvain Caron le 2 fév. à 20 h

ÉGLISE ST-GERMAIN D'OUTREMONT: 28, avenue Vincent-d'Indy, Outremont (481-0965) — En l'Année Palestrina, les Concerts Arts-Québec présente le Chœur St-Germain et la messe «Ecce sacerdos magnus» de Palestrina. Le 29 janv. à 17 h.

LA FACULTÉ DE MUSIQUE (U. DE M.): 220, avenue Vincent-d'Indy, Outremont (343-6479) — Le 30 janv. à 14 h, la Musilète 1994 (sixième édition)

HÔTEL DE VILLE DE REPENTIGNY, SALLE DU CONSIL: 435, boulevard Iberville, Repentigny (582-6714) — Le 30 janv. à 11 h, l'Association régionale pour l'avancement de la musique présente Sons et Brioches avec Nadine Godfroy, mezzo-soprano.

MAISON DE LA CULTURE PLATEAU MONT-ROYAL: 465, Mont-Royal Est (873-4031) — Le 30 janv. à 14 h, en collaboration avec le Conservatoire de musique du Québec, récital de chant (Vincent Fanello) et de pianoforte (Mireille Lagace).

MONUMENT NATIONAL: 1182, St-Laurent (871-2224) — La création mondiale du premier opéra de Bruce Mather, «La Princesse blanche», un conte de fée pour quatre voix, par la Compagnie lyrique de création Chants Libres, avec l'Orchestre du Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Les 3 et 5 fév. à 20 h 30.

PLACE DES ARTS: (842-2112) — Salle Wilfrid-Pelletier le 7 fév. à 20 h, les Arts du Maurier présentent l'Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brodt: Mozart, Haydn. Artistes invités: Louis Quilico.

SALLE POLLACK: 555, Sherbrooke Ouest (398-4547 ou 398-8101) — Le 27 janvier à 19 h 30, Série CBC / McGill, Richard Roberts, violon, Dale Bartlett, piano: Britten, Ravel, Enesco — Le 28 janv. à 20 h, Les Cultures de la Montérégie: Lutoslawski, Bocza, Plog, Lowe, Forsyth, Calvert, Arutunian.

SALLE REDPATH: (489-5631) — Le 27 janv. à 20 h, la Fondation Allégra présente un concert de musique de chambre: Mahler, Mozart, Schumann — Le 28 janv. à 20 h, Martin Dubé, piano, Dvorak, Debussy, Ravel.

fév. à 20 h.

ESPACE TANGENTE: 840, Cherrier (525-1500) — Spectacle Danséchange du 27 au 30 janv. à 20 h 30, sauf le dim. 30 janv. à 19 h 30.

SALLE WILFRID-PELLETIER: Place des Arts (842-2112) — Le Royal Winnipeg Ballet présente un programme des œuvres de Mark Godden les 3, 4 et 5 fév.

THÉÂTRE DE LA VILLE DE LONGUEUIL: 180, de Gentielly Est, Longueuil (670-1616) — La Femme 100 têtes présente «Vierge noire», chor. Louise Bédard, le 29 janv. à 20 h.

L'AIR DU TEMPS: 191 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Du 27 au 30 janv., Okoshi, Moses, Cusson et Garrison.

L'AUTRE BAR: 278 ouest Laurier, Montréal (278-1519) — Les merc. et dim. à 21 h, Jazz Jam Session, Le trio Skip Bay. Bienvenue aux musiciens de jazz.

BAR LE GRAND PRIX: HÔTEL RITZ-CARLTON, KEMPINSKI: 1228 Sherbrooke Ouest, Montréal (842-4212) — Yannick Greco et Reynald Percout - piano, du lun. au sam. jusqu'à 2 h 30 a.m.

L'BAROUF: rue St-Denis, Montréal (844-0119) — A chaque deux jeudis «Jeudipianissimo», musiciens brésiliens invités, dès 22 h 30.

BAYOU BRASIL: 4552, St-Denis, Montréal (847-0088) — Duo de Jazz dim. merc. et ven. chanteurs et guitaristes mar. et jeudis.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Spectacles du mer. au dim. à 22 h 30 — Du 27 au 29 janv.: Gina Seram — Le 30 janv.: Sue Prosser — Le 2 fév., Julie LeBon — Les 3, 4, 5, 6 fév., Carl Tremblay.

BIDDLE'S: 2060, Aylmer (842-8656) — Dimanche dès 19 h, le Trio Bernard Primeau présente, le 16 janv., Rémi Bolduc, saxo alto, le 23 janv. Ensemble de Jazz Bernard Primeau, le 30 janv., Ron Di Lauro, trompette, le lundi, dès 19 h, Jam Session avec le Trio Bernard Primeau; le mardi, dès 19 h 30, le Groupe de Johnny Scott; les mercredi, jeudi, vendredi, de 17 h à 21 h 30, le Groupe de Johnny Scott, et à 22 h, le Trio Charlie Biddle; le samedi, de 18 h à 21 h, Jazz Trio Billy Gergette et, à 21 h 30, Trio Charlie Biddle.

BISTRO FLORESTA: 4670 St-Denis, Montréal (843-4177) — Tous les mercredis Place aux Poètes, animation Jeanou Saint-Denis. Découvertes Poésie Jeunesse, à 21 h

BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIERROTTS: (361-9373) — 104, rue St-Paul Est: du 4 au 12 fév.: Daniel Blouin et Manon Fortin avec M & M et le groupe Lux — 114, rue St-Paul Est: du 3 au 12 fév.: Alain Pelletier et Dany Pouliot.

CABARET JUSTE POUR RIRE: 2111 St-Laurent, Montréal — C'est pas juste pour rire, conception et dir. Chantal Beaupré et Ghislain O'Prêtre, les dim. et lun. à 21 h

CRÉPIÈRE LORIENTAISE: 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030) — Mythologie celtique, folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordeon, les sam. à 19 h

AGENDA

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Et s'il fallait voir autrement pour mieux entendre?

LES GRANDS CONCERTS DE L'OSM Dir. Roger Norrington: McPhee, «Nocturne»; Mozart, «Concerto no.9, Jeunehomme»; K.271, avec le pianiste Emanuel Ax; Brahms, «Symphonie no.3, op.90. Mardi 25 janvier, salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

Certains habitués des concerts de l'OSM ont pu s'étonner de ne plus reconnaître la disposition habituelle des pupitres, disposition qui, à quelques détails près, est celle qu'adoptent aujourd'hui presque toutes les grandes formations symphoniques. Mais Roger Norrington, l'invité de cette semaine, n'est pas chef à suivre docilement les règles établies: c'est un empêcheur de danser en rond qui n'hésite pas à s'en prendre aux engourdissantes et routinières habitudes acquises. S'il modifie l'image traditionnelle de l'orchestre, c'est dans l'espoir que notre oreille en perçoive les différences. Dans une sorte de demi-cercle, Norrington s'entoure des premiers violons et des violoncelles (du centre vers la gauche), des seconds violons et des altos (du centre vers la droite). Dans un second plan, il déploie les vents (de gauche à droite): les cors, les bois et les trompettes et trombones; lui faisant face, ayant laissé aux timbales, la droite occupe le plateau, les contrebasses occupent le troisième plan. On peut penser, qu'après du retour aux sources, Norrington s'est certainement inspiré des coutumes anciennes, mais il y a plus encore, puisqu'il a soumis les trois oeuvres du programme à la même répartition instrumentale — entre le Concerto de Mozart, écrit en 1777, la troisième Symphonie de Brahms, créée à Vienne en 1883, et le Nocturne de McPhee, achevé en 1958, près de deux siècles se sont écoulés pendant lesquels les habitudes de jeu et d'écoute se sont modifiées. Par ailleurs, il faut tenir compte que l'image sonore que l'interprète cherche à préciser dépend aussi des paramètres acoustiques du lieu de diffusion. Autrement dit, ce qui convient au Carnegie Hall, par exemple, ne peut pas se reproduire exactement à Wilfrid-Pelletier. C'est donc notre perception auditive que le chef anglais a voulu solliciter, sachant que l'interprétation est affaire de détails. L'équilibre des cordes, le fondu qu'on en peut obtenir ou la clarté du discours instrumental chez Brahms, sont affaires de raffinement de l'oreille. Sur ce point, l'approche de Norrington mérite notre attention autant que notre respect. J'ai d'ailleurs rarement eu autant de satisfaction à écouter la Troisième

de Brahms. Même si les trompettes (dans les deux mouvements extrêmes) m'ont semblé éprouver du mal à s'intégrer à l'ensemble, il faut avouer que, sans perdre en chaleur, l'orchestre avait su éviter ces lourdeurs excessives que l'on croit à tort «brahmsiennes». En resserrant les tempos, en soignant les nuances et les contrastes, en évitant les surcharges expressives, Norrington avait choisi de laisser le texte naturellement se dérouler. On peut penser que le soliste Emanuel Ax a ressenti le même besoin de faire de la musique avant toute chose. Le naturel et la simplicité — on pourrait parler de discrétion, voire de pudeur — avec lesquelles ce pianiste américain a su aborder le Concerto de Mozart, tenaient presque du prodige. Et puis, comble de satisfaction pour l'auditeur, la perfection et l'intelligence de son jeu tenaient dans l'art suprême de la mesure. Le Nocturne de Colin McPhee était donné en première audition à l'OSM. Encore méconnu, ayant surtout vécu aux Etats-Unis, ce Montréalais d'origine est mort en 1964, à l'âge de 63 ans. Répétitive avant la mode, Impressionniste et «debussyste», exotique par ses influences balinaises, sa pièce n'est rien de moins que délicate. Les modestes proportions de son instrumentation ne la destinaient cependant pas vraiment à une salle aussi vaste et froide que Wilfrid-Pelletier. On regrettera aussi la consternante pauvreté de la traduction française du texte de présentation. Ce n'est hélas pas la première fois que, dans ses notes de programme, l'OSM traite ses lecteurs francophones avec une parerie désinvolte.

On peut penser que le soliste Emanuel Ax a ressenti le même besoin de faire de la musique avant toute chose. Le naturel et la simplicité — on pourrait parler de discrétion, voire de pudeur — avec lesquelles ce pianiste américain a su aborder le Concerto de Mozart, tenaient presque du prodige. Et puis, comble de satisfaction pour l'auditeur, la perfection et l'intelligence de son jeu tenaient dans l'art suprême de la mesure.

Le Nocturne de Colin McPhee était donné en première audition à l'OSM. Encore méconnu, ayant surtout vécu aux Etats-Unis, ce Montréalais d'origine est mort en 1964, à l'âge de 63 ans. Répétitive avant la mode, Impressionniste et «debussyste», exotique par ses influences balinaises, sa pièce n'est rien de moins que délicate. Les modestes proportions de son instrumentation ne la destinaient cependant pas vraiment à une salle aussi vaste et froide que Wilfrid-Pelletier. On regrettera aussi la consternante pauvreté de la traduction française du texte de présentation. Ce n'est hélas pas la première fois que, dans ses notes de programme, l'OSM traite ses lecteurs francophones avec une parerie désinvolte.



PHOTO ARCHIVES Roger Norrington

VARIÉTÉS



QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis, Montréal (499-9487) — Spectacle gratuit 22 h. Les mar. et mer. Bob Walsh & Billy Craig — Les 27, 28 et 29 janv., «Les frères à cheval» et des invités surprise — Le 30 janv., Geoulah (reggae). RESTAURANT BIJOU: 935 est Duluth, Montréal (522-9219) — Du dim. au jeu. Juan de Puerto Vallarta, chanteur, guitariste. RESTAURANT LE NEW ORLEANS: 1225 St-Laurent, Montréal (874-9424) — Le New Orleans House Band, de 4 à 12 musiciens, tous les soirs, 7 jours semaine. RESTAURANT VIEILLE-FRANCE: 52, Saint-Jacques (845-1575 ou 522-8424) — Brunch musical du dimanche de midi à 15 h: chant et piano... RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Carrier, Vieux-Montréal (861-0188) — Tous les jeudis, Jam Night. RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle tous les mar. et mer. de 18 h à 22 h. RISTORANTE RICCARDO VALENTINO: 2500, boul. St-Joseph, Lachine (637-1624) — Randy Doherty, pianiste jazz et vocaliste Raphaëlle Lafraiche. ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — Du 27 au 29 janv., à 22 h, le rock-jazz Point 99 — Gratuit: Jam Sessions Blues tous les dimanches à 21 h 30 — Tous les musiciens sont invités à venir jammer.



THÉÂTRE

CAFÉ-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246) — «La Blague pure» de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, du 13 au 29 janv., à 20 h, sauf le dimanche à 15 h. L'ESPACE GD: 5066, Clark (271-5381) — Le Théâtre La Rallonge présente «Histoire inachevée» de Khalidoun Imam, du 12 janv. au 14 janv., à 20 h. L'ESPACE GL DU CCGLM: 1355, Ste-Catherine Est (528-8424) — En reprise, «Fait divers» de Christian Bédard, du 26 au 30 janv., à 20 h 30. L'ESPACE LA VEILLÉE: 1371, Ontario Est (526-6582) — Du 19 janv. au 13 fév., le groupe La Veillée présente «Le Roi se meurt» d'Eugène Ionesco. Du mardi au samedi à 20 h, le dimanche à 16 h. LE GÉSÙ: (861-4036) — Le Théâtre de la manufacture et la Licorne présentent des supplémentaires de «Les Gars d'à côté» de Tom Griffin, du 12 au 29 janv., du mardi au samedi à 20 h, 13 samedi à 16 h et 20 h. LA MAISON THÉÂTRE: 255, Ontario Est (288-7211) — La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse présente aux enfants de 4 à 8 ans «L'homme, Chopin et le petit tas de bois» du Théâtre du Gros Mécano, les sam. et dim. du 15 au 30 janv., à 15 h — Du 3 au 12 fév., pour les 12 ans et plus, spectacle théâtre-vidéo «Passages Nuageux» du Théâtre Sans Détour. Grand public: les jeu. et samedis 3, 5, 12 fév., à 20 h. Ecoles: du mer. au sam., à 10 h et 13 h 30. LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry 4353, Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974) — Du 6 janv. au 5 fév., à la salle Fred-Barry, les Productions Partis Trois présentent «La Fille de Rappacini» du Mexicain Octavio Paz — Du 18 janv. au 17 fév., à la salle Denise-Pelletier, présentation de la version française de «True West» de Sam Shepard, m. en s. Brigitte Haentjens, à 20 h — Du 10 fév. au 12 mars, «Le ciel vous baise et moi aussi», de J.-F. Messier. SALLE DAWSON: 1030, St-Hubert (844-3522) — Le collectif Momentum présente, en supplémentaires, «Helter Skelter», du 25 au 29 janv., à 20 h. THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900, St-Denis, (282-3900) — «Journée de nocces chez les Cromagnons» du 14 janv. au 6 fév., du mardi au samedi à 20 h, le dimanche à 15 h.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1105, Saint-Jean, Québec (418-694-9721) — «Le Malade imaginaire» de Molière, du 11 janv. au 5 fév. THÉÂTRE ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (790-1245) — Carbone 14 présente «La Forêt» de Gilles Maheu du 1er au 20 fév., du mardi au samedi à 20 h 30. THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: Place des Arts (842-2112) — La Compagnie Jean-Duceppe présente «Les Amants terribles» de Noel Coward, du 4 au 29 janv., à 20 h. THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100, ave. des Pins Est (845-7277) — «Oleanna» de David Mamet, du 17 janv. au 25 fév. THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2, Crémazie Est, Québec (418-529-2183) — «Cendres de cailloux» de Daniel Danis, du 11 janv. au 5 fév. LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC: — Le Théâtre populaire du Québec présente «Un Tramway nommé désir» de Tennessee Williams, à la Maison de la culture Frontenac, 2550, Ontario Est (598-5810) du 19 au 29 janv., à 20 h — À Longueuil, au Théâtre de la ville, 180, Gentilly Est (670-1616 ou 790-1245) le 3 fév., à 20 h — À Québec, à la Salle Albert-Rousseau (659-6710) du 6 au 12 fév., à 20 h. THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE: (842-2112) — «La Chute» d'Albert Camus, du 12 janv. au 5 fév., du mar. au ven. à 20 h, le sam. à 16 h 30 et 21 h. THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84, Ste-Catherine Ouest (866-8668) — Jusqu'au 12 fév., «Les Bas-Fonds», un drame social de Maxime Gorki, du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 16 h et à 21 h. THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 355, Gifford (844-1793) — «Le Dindon» de Georges Feydeau, du 11 janv. au 5 fév., à 20 h, le sam. à 16 h et à 21 h, le dim. à 15 h — À Québec, au Palais Montcalm, du 16 au 26 fév. THÉÂTRE DU TRIDENT: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131) — «Don Juan» de Molière, du 11 janv. au 5 fév., à 20 h. LE THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (TUM): Centre d'essai 6e étage, 2332, Édouard-Montpetit (343-6111, poste 4690) — Les 3, 4, 5, 6 fév., à 20 h et en matinée à 15 h les 5 et 6 fév., «Le malade imaginaire» de Molière. UNIVERSITÉ MCGILL: Salle Moysse, Pavillon des arts, 853, Sherbrooke Ouest (398-6070) — Le Toronto Workshop Productions joue «Ten Lost Years» de Barry Broadfoot du 9 au 12 fév., et du 16 au 19 fév., à 20 h.

À SURVEILLER

Al-Anon / Alateen organise une journée Alateen d'information publique le 5 fév., de 13 h à 23 h à l'église St-Jean-Vianney, 6416, 26e ave./Beaubien. Renseignements: 729-3034. L'Association des hommes séparés et divorcés vous invite à assister à une conférence sur la perception des pensions alimentaires, le 1er fév., à 18 h 30, au 4689, Papineau. Renseignements: 281-0176. L'Association des parents et amis du malade mental Rive-Sud tient sa conférence mensuelle sur un thème humoristique le 1er fév., à 19 h 30 au 2800, boul. Ste-Foy, Longueuil. Renseignements: 677-5697. L'Association des amies et amis de la Bibliothèque d'Outremont invite le public à confondre hommage aux écrivains et écrivains d'Outremont le 27 janv., à la Salle du conseil de la Ville d'Outremont. À 15 h, expo-vente des oeuvres publiées en 1993. À 17 h 30, hommage rendu par M. le maire Pomminville. Renseignements: 276-9257 ou 495-6209. L'Association internationale francophone des aînés, pour marquer le mois consacré à l'histoire des Noirs, organise une soirée d'échange le 5 fév., à 17 h au Centre Berthiaume-Du Tremblay, 1474, Fleury Est. Renseignements: 383-6019. L'Association Québec-France organise une conférence donnée par M. Michel Tétu, directeur de l'Année francophone internationale, au 8420, boul. Lacordaire, le 2 fév., à 19 h 30. Renseignements: 328-8585 ou 321-0791. L'Association québécoise pour les troubles d'apprentissage (AQETA) présente une conférence publique gratuite intitulée «Faisons le point sur le déficit sélectif d'attention/hyperactivité» et prononcée par le Dr Guy Geoffroy, neurologue. Le 27 janv., à 19 h, salle Justine Lacoste-Beaubien, étage A, de l'Hôpital Ste-Justine. Renseignements: 847-1324. Le Centre des arts Saïdye Bronfman présente l'édition 1994 du Festival de marionnettes du 23 au 30 janv. Pour les 4-9 ans: Qui a peur de Loulou? par le Théâtre de l'Oeil le 27 janv.; pour les 6-12 ans, The Dream Catchers par le Théâtre sans Fil les 28 et 30 janv. Au 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine. Guichet et réservations: 739-7944 et 790-1245. Le Centre des femmes de Verdun organise des cafés-rencontres tous les mardis et mercredis à 13 h 30. Le mercredi, le Centre offre un service de halte-garderie. Réservation pour la garderie: 767-0384.

Le Centre Immaculée-Conception invite les gens seuls à fréquenter son club sportif et à pratiquer badminton ou volleyball et piscine. Le Centre offre aussi un programme d'activités de détente. Les activités débutent le 7 fév. Renseignements: 527-1256. Le Centre Info-Femmes, 8795, Hochelaga, annonce le début de ses cours d'une journée par semaine, 10 semaines, pour le 1er fév. Renseignements: 355-4529. Le Centre interculturel Strathearn inaugure le Mois de l'histoire des Noirs par une conférence intitulée «Le racisme n'existe pas» et prononcée par X. Kacha Lumumba le 5 fév., à 19 h 30 au 3680, Jeanne-Mance. Renseignements: 672-9808. Le Centre Teillard de Chardin (Montréal) inc. vous convie à une conférence sur «Teillard de Chardin et Sri Aurobindo» prononcée par Pauline Provencher-Banerjee le 27 janv., à 20 h au Gésù, 1200, de Bleury. Renseignements: 523-6966. Le Centre St-Pierre vous propose trois sessions. Les 2, 9, 16 et 23 fév., à 19 h sur la foi personnelle, vivante et critique. Les 2, 9, 16, 23 fév. et 2 mars à 19 h sur l'avenir du travail. Les 8, 15, 22 fév. et 1er mars sur Dieu est présent dans l'amour humain. Renseignements: 524-3561. Le Club de marche dynamique vous propose la marche santé ou d'entraînement les mercredis à 19 h et les samedis à 9 h du métro Mont-Royal; les mardis soirs à Boucherville. Inscriptions et renseignements: 449-3241 ou 466-1778. Le Club de ski du Centre Immaculée-Conception vous invite à participer à son excursion de ski alpin le 30 janv. au Mont-Tremblant. Rendez-vous à 6 h 45 au Centre. Renseignements et réservations: 965-0838. Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic vous propose quatre excursions en février. Le 5 fév., à 8 h 30, les seuls membres ont rendez-vous avec les hiboux et les chouettes de Lachenaie. Renseignements: 387-8825. Le Comité logement Rosemont vous invite à sa clinique de HLM le 27 janv., à 14 h, local 203 du COVIG, 5095, 9e ave. Renseignements: 597-2581. Le Complexe Desjardins présente, en collaboration avec la Fédération d'écriture du Québec, une exposition sur l'art de manier l'épée, le fleuret et le sabre du 24 au 28 janv. De 11 h à 13 h, sur deux piste, des écrivains de calibre international participeront à une épreuve de la Coupe du monde sénior masculine à l'épée. — Jusqu'au 11 fév., les Buis de l'Amphithéâtre nous révéleront des pièces décoratives à caractère architectural. Renseignements: 845-INFO. Le Conservatoire de musique de Montréal fixe au 4 fév., la date limite d'inscription aux concours d'admission aux auditions annuelles qui auront lieu le 21 fév. Renseignements: 873-4031. La Corporation professionnelle des conseillers et conseillères d'orientation du Québec (CPCCOQ) offrira une clinique d'orientation gratuite au Salon carrières et professions de la Place Bonaventure du 29 au 31 janv. Renseignements: 737-4717 ou 1-800-363-2643. La Féérie SunLife au Vieux-Port de Montréal vous donne rendez-vous jusqu'au 6 fév., au milieu des vaisseaux de glace conçus et réalisés par 10 des meilleurs sculpteurs du Québec. Dans l'édifice Expotec devenu un lieu son et lumière. Le Feuillet de Montréal (le bal-à-gueule de Jean-Claude Germain) nous présente le XIXe siècle, celui des hommes polliques, les 31 janv. et 7 fév., à 20 h au Théâtre d'Aujourd'hui, 5900, rue St-Denis. Renseignements et réservations: 282-3900. L'Insectarium de Montréal présente, du 2 déc. au 4 avril, de 9 h à 18 h, tous les jours, la Magie des insectes, une exposition d'oeuvres photographiques sur les insectes commentées par Jacques de Tonnancour. Renseignements: 872-1453. L'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail organise une conférence-midi sur «Les facteurs d'adoption de mesures préventives en santé et en sécurité du travail». Conférencier: Mario Roy de l'Université de

Sherbrooke. Le 27 janv., à 12 h 30 à la salle 1201, 505, boul. de Maisonneuve Ouest. Renseignements: 286-1551, poste 205. Lévesque, Beaubien, Geoffrin inc. organise des soirées d'information sur «Comment atteindre vos objectifs financiers» à sa succursale de Laval les mardis et mercredis entre le 11 janv. et le 16 fév., à 19 h. Réservations: 629-3111. Le Parc régional de Longueuil propose des activités particulières aux 6-11 ans. Du 29 janv. au 2 avril, le Bric-à-Brac, des sorties et des sports. Pendant le congé scolaire des 26, 27, 28 janv., activités sportives; service de garde prévu. — Pour les 18 ans et plus, une fin de semaine de plein air du 28 au 30 janv. Randonnées plein air organise des marches de ville jusqu'au 12 mars; marches sportives les sam., matins à 9 h 30 et marches santé les mar., matins à 9 h 30 — Le 30 janv., sortie ski de fond et raquette dans le Parc de la Gatineau; départ à 7 h 30. Renseignements: 278-3577. Le Service des sports de l'UQAM vous propose, du 5 fév. au 19 mars, six ateliers différents dont les activités se dérouleront à l'École de technologie supérieure, 4750, Henri-Julien. Les inscriptions ont lieu avant 20 h le mercredi précédant l'atelier. Renseignements: 987-3105. La Société de biologie de Montréal tient une soirée d'information, le 2 fév., à 19 h 30, sur les expéditions écologiques qu'elle organise aux îles-de-la-Madeleine. À l'auditorium du Jardin botanique, 4101, Sherbrooke. Renseignements: 584-2971, 464-6161, 739-5204. La Société Canada-Japon de Montréal organise des activités sociales chaque mois et elle publie aussi un communiqué. Renseignements: Masako Khan au 744-3896. La Société canadienne du cancer invite les personnes atteintes du cancer et leurs proches à une conférence sur la gestion des émotions et du stress dans le cadre des rapports familiaux. Le 2 fév., de 19 h 30 à 21 h au 5151, boul. L'Assomption. Confirmations: 255-5151, poste 70. La Société des écrivains canadiens, section de Montréal vous invite à participer à son dîner-causerie en compagnie de Hélène Rioux. Le 27 janv., à 18 h 30 au restaurant La Vieille France, 50, St-Jacques. Renseignements: 671-7427. La Société d'horticulture et d'écologie du nord de Montréal tient sa réunion mensuelle le 1er fév., à 19 h 45 à l'école St-Benoît, 500, ave. du Mont-Cassin Ouest. Renseignements: 384-5681. Le Théâtre de l'esquisse (1650 Marie-Anne/Papineau) offre aux enfants d'11 ans et plus du monde sur les astres et leurs origines le 30 janv., à 13 h 30. — Les adultes sont invités à se joindre à l'équipe de Tango libre et à danser le 30 janvier, à 21 h. Renseignements et réservations: 527-5197. L'Université McGill vous invite à la conférence intitulée «Virtual Giftedness» et portant sur le monde des ordinateurs, la réalité virtuelle et les enfants brillants. Conférencier: le prof. Glenn Cartwright. Le 29 janv., de 10 h 15 à 11 h 45, à l'auditorium Jack Cram, salle 129, 3700, McTavish Building. L'UQAM et son Département des sciences religieuses présentent une conférence publique prononcée par Michel Maril, directeur d'Amihé-Chine, sur «Le christianisme et les religions en Chine». Le 27 janv., à 13 h au Pavillon Hubert-Aquin, 1255, St-Denis, salle A-3025. Renseignements: 987-4191. — Le 28 janv., à 11 h, à l'École des sciences de la gestion, 315, Ste-Catherine Est, conférence «International Accounting: A Quest for Research». Inscriptions: 987-6849. — Le 4 fév., à 20 h, au Pavillon Hubert-Aquin, salle A-M050, le Cercle Jung de Montréal présente la conférence «De la trahison comme agent de transformation» prononcée par Tom Kelly. Vox Feminae... ou la voix des femmes au Moyen-Âge, voilà le spectacle qui sera présenté à l'église du monastère St-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Saint-Catherine à 20 h les 28 et 29 janv. Réservations: 272-1958 et 389-5339.

PLAISIRS DE VANTAGE. NOTRE RUBRIQUE RESTAURANTS TOUS LES VENDREDIS DANS LE DEVOIR

«Murray fait preuve d'assurance dans sa mise en scène et dans ses choix esthétiques.» BERNARD BOULAD, LE DEVOIR. DOUBLURES. Un film de MICHEL MURRAY. CINÉMA ONF 496-6895. Du lundi au vendredi: 17 h - 19 h - 21 h.

Table with columns for time slots (18h00 to 24h00) and TV channels (CFTM, WCAx, WPTZ, CBMT, CFTM, CFCF, TV5, CIVM, Musiq Plus, WVVY, Much, ETV, TQS, WCPE). Rows list programs and their descriptions.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ. •SCOOP•: Le photographe Vandal ne reconnaît plus rien après être tombé sur la tête. Et Stéphanie se prend encore pour un travailleuse sociale. Radio-Canada, 20 h. •COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ•: Ca demeure assez chaste malgré le titre. Variations sur un thème de Shakespeare, et intrigues amoureuses diverses et amusantes entre quelques amis réunis à la campagne au début du siècle. De Woody Allen, bien sûr. Radio-Québec, 21 h. •TOUS POUR UN•: Troisième et dernière émission d'une série qui a vu les concurrents tomber comme des mouches. Radio-Canada, 21 h. •SUR INVITATION•: Avec de dignes volatiles et de dignes représentants du rock québécois, Vilain Pingouin. Radio-Canada, 21 h 30. •BLITHE SPIRIT•: Pour finir agréablement la soirée, un vieux film du britannique David Lean, avec Rex Harrison, une histoire de fantôme adaptée avec humour d'une pièce de Noel Coward. PBS 33, 23 h. Paul Cauchon. •CLAIRE LAMARCHE•: Un spécial «Olympiques», avec une série d'athlètes qui ont déjà gagné une médaille aux Jeux. TVA, 21h.

À lire bientôt, dans LE DEVOIR. Notre cahier spécial sur les CAMPS D'ÉTÉ. Date de tombée publicitaire le 4 février 1994. Date de parution le 12 février 1994. Pour réservation publicitaire, composez le 985-3399.

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS



MARIE-MICHÈLE CRON

La vidéo au 12^e Rendez-vous du cinéma québécois

Le volet vidéo qui comprend 36 oeuvres inscrites au douzième Rendez-vous du cinéma québécois et qui sera présenté au Cinéma ONF du 4 au 12 février prochain, se divise cette année entre 13 documentaires, 15 vidéos d'art et d'essai, 4 vidéos-danse et 4 fictions. Parmi les nouveautés, soulignons *Les Dames aux caméras* de Stella Goulet qui célèbre le 20^e anniversaire de Vidéo Femmes, *Séance avec Nettie* — Nettie était l'épouse du photographe controversé Donigan Cumming — de Bruno Carrière, *Le port des parfums* de Céline Baril, *Le Souper* d'Huguette Miron, entre autres. Pour la cuvée 1994, six productions sélectionnées par un jury composé de Mario Côté, de Martin Labbé et de Nancy Marcotte, sont en lice pour le Prix de la vidéo — une bourse d'une valeur de 2000\$ offerte par la Sogic à la meilleure vidéo de l'année. Ainsi *A mille lieux* de Luc Bourdon, *Fuck la rue* de Jean Bourbonnais, *L'appât* de Neam Cathod, *Dreamachine* d'Yves Labelle, *La Nuit verte du Parc Labyrinthe* d'Anne Barth et *La Voyeuse* de Sylvana Afram y seront aux premières loges. Nous en reparlerons.

Dessin à dessin: une journée de réflexion

Dans le cadre de l'exposition *Dessin à dessin* qui se tient actuellement à la galerie de l'UQAM, jeudi de la semaine prochaine sera consacré aux témoignages d'artistes sur la pratique du dessin et aux recherches sur l'enseignement du médium, son évolution et sa pertinence dans le contexte actuel par des professeurs. On y abordera plusieurs problématiques qui préoccupent tout autant les créateurs que les enseignants en art et les étudiants. Les huit commissaires responsables de la sélection des oeuvres qui font partie de l'exposition, Lucio de Heusch, Jocelyn Jean, Suzanne Pasquin, Nicole Jolicœur, Denis Rousseau, Paul LaCroix, Hélène Roy et Claude Mongrain, seront invités à répondre aux questions du public sur leurs choix, entre autres. De plus, quatre conférenciers se manifesteront au cours de l'après-midi: Suzanne Lemerise qui est professeure à l'UQAM et qui poursuit des recherches en histoire de l'enseignement des arts. Celle-ci prononcera une conférence sur «Le dessin à l'école publique; de la réconciliation de l'art et de l'industrie à la rupture du modernisme».

L'artiste et professeur à l'université de Montréal, Peter Krausz abordera la question de l'interaction de la pratique et de l'enseignement du dessin. Carla Whiteside qui est artiste et chargée de cours à l'université du Québec à Hull et à l'université d'Ottawa et François Morrelli, artiste et professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières, nous parleront quant à eux de leur pratique du dessin — notons qu'ils ont également réalisé des oeuvres *in situ*.

Finalement, une fête-vernisage viendra clore la journée et souligner le lancement de la publication *Cahier de...parti pris* qui vient rendre compte des témoignages qui se sont déroulés lors de l'événement *Parti pris de peinture* tenu l'an dernier à la galerie de l'UQAM.

Le 3 février de 13h à 18h, galerie de l'UQAM, salle J-R120, pavillon Judith-Jasmin, 1400 rue Berri. Entrée libre.

Un mois de février ensoleillé avec un cycle de soirées sur la Méditerranée

La Méditerranée, cette mer qui est entre les terres, ce bassin où bouillonnent des cultures foisonnantes, sera le sujet et l'objet d'un cycle de conférences organisé par Luc Monette de l'UQAM et le Consulat Général de France à Montréal. Quatre soirées seront consacrées aux influences mutuelles des cultures arabe, séfaraïte, espagnole et française en Méditerranée et les rencontres sont organisées en collaboration avec l'Ambassade de France et l'Ambassade du Maroc à Ottawa. Après le mardi 1^{er} février — 19h30, auditorium de l'UQAM — où M. Albert Sasson, sous-directeur général, Bureau des études, de la programmation et de l'évaluation à l'Unesco, prononcera une conférence sur «La Méditerranée, creuset des civilisations», le 9 février à 19h30, à la galerie même, les professeurs Judy Cohen et Oro Anahory — Librowicz, responsables de l'ensemble musical séfaraïte Gerineldo, parleront des instruments de musique orientaux et occidentaux: origine et filiation.

Le public pourra entendre, tout de suite après, des interprétations musicales du célèbre interprète marocain de Khanoun, Salah Cherki et l'ensemble Gerineldo. Du 7 au 18 février dans le hall de la salle Pierre-Mercure, seront exposés les fameux *Carnets de Delacroix au Maroc* alors que madame Arlette Serullaz, conservatrice en chef du Musée Delacroix, entre autres, discutera le 16 février à la galerie de l'UQAM à 18h30, de l'attrait des paysages et des cultures orientales sur les peintres français et plus particulièrement du séjour de Delacroix au Maroc. Puis, le 23 à 20h, à l'Amphithéâtre A. Laliberté, une table ronde réunissant les professeurs Haïm Zafrani, professeur émérite à l'Université de Paris VIII, Aziza Bennani, Doyenne de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Mohammedia au Maroc ainsi que l'écrivain et ancien ministre Michel Jobert, traiteront des richesses nées des rencontres entre les traditions de l'Islam, les traditions juives et les traditions chrétiennes. Entrée libre.

Conférences au MACM sur la photographie et l'histoire

C'est à la salle Beverley Webster Rolph, qu'auront lieu deux conférences qui porteront sur le thème de *Photo et histoire*. Le 9 février à 18h30, le philosophe et historien enseignant à l'Université Paris VIII-St-Denis, André Gunther, nous parlera de la découverte de la photographie instantanée en Europe à la fin du siècle dernier alors que dans la lignée de l'exposition Robert Doisneau, l'historienne Pénélope Cousineau qui enseigne à l'Université Concordia présentera en relation avec l'esthétique du photographe français, un panorama de la photo canadienne au cours des cinquante dernières années le 16 février à 18h30. Entrée libre.

Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine ouest.

THÉÂTRE



Louise Turcot en Blanche DuBois. Évidement, quand un tramway passe, il faut le prendre...

Une perle dans un coffret vide

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

Une pièce de Tennessee Williams. Traduction de Paul Lefebvre. Mise en scène de Claude Poissant. Décor de Jean Bard. Costumes de Jean-Yves Cadieux. Éclairages de Luc Prairie. Avec Louise Turcot (Blanche Du Bois), Roger Léger (Stanley Kowalski), Julie McClemens (Stella), Roger Larue (Mitch), Johanne Fontaine (Eunice), Kim Richardson (la chanteuse), Philippe Cousineau, Jean Emery Gagnon, Michel Bérubé, Jacinthe Potvin. Une production du Théâtre Populaire du Québec, à la Maison de la culture Frontenac jusqu'au 29 janvier, et en tournée à travers le Québec jusqu'au 23 mars.

ROBERT LÉVESQUE LE DEVOIR

Il n'y a plus de tramway nommé *Desire* à La Nouvelle-Orléans; les autobus ont remplacé les trolleybus qui partaient du Carré français du temps où Tennessee Williams, au milieu des années quarante, écrivait sa pièce de théâtre, la seconde — si l'on excepte les petites pièces produites par des amateurs, ou non produites, et l'échec de *La bataille des anges* en 1940 — après le succès majeur de *La Ménagerie de verre* en 1944.

La terrible seconde pièce pour un auteur qui venait d'être censuré par la critique et qui toute sa vie sera d'une anxiété rare face à la réception de ses pièces. Tennessee Williams mit trois ans à écrire *Un Tramway nommé Désir*, parce qu'il travaillait aussi à *Été et fumées*, et finalement c'est son chef-d'oeuvre qu'il livra à son agent Audrey Wood à la fin de l'été 47. Celle-ci remit le manuscrit à Elia Kazan et la pièce, rodée à New Haven, Boston et Philadelphie, viendra triompher au Barrymore de New York

en décembre 1947. Un triomphe absolu. Jessica Tandy était Blanche Du Bois, Brando tenait avec le polack Stanley Kowalski son premier grand rôle.

Sous ce titre si beau, Williams avait écrit une pièce intense et délicate, au sensualisme sourd, une pièce qui sera jouée immédiatement à travers le monde, qui est toujours reprise 50 ans plus tard, dans laquelle il a dessiné avec un génie d'inspiration un personnage magnifique, un grand personnage, Blanche Du Bois délicate et aérienne, mais brisée et pitoyable, alcoolique et nymphomane, raffinée et schyzophrène, une femme en fuite, un des rares personnages aussi gigantesques que fragile que le théâtre américain ait produit.

Louise Turcot, après Andrée Lapelle et Hélène Loisel, prend à son tour ce rôle dangereux, ce rôle pour grandes solistes. Et elle le prend très bien. Elle fait de Blanche Du Bois une femme aussi fragile et cristalline que Williams a pu l'imaginer, elle sait aussi en faire ressortir, derrière la façade vieux style, les côtés rudes et presque abrupts, cette spontanéité vive de la combattante qui lutte pour survivre dans un monde où tout la blesse. La Blanche Du Bois de Turcot est crédible, lumineuse, elle est l'élément qui tient la production par ailleurs assez décevante du *Tramway* de Claude Poissant.

Sur le plan scénographique, ce *Tramway* est difficile à saisir. On a pris dans la pièce la réplique qui parle de la ligne de chemin de fer Louisiane-Nashville pour imaginer la maison des Kowalski comme une sorte de hangar métallique, comme si Stanley Kowalski était cheminot. Ce décor est si froid, et on distingue si mal la rue, que l'on croit avoir affaire à un décor de bar dans un loft d'aujourd'hui. D'autant plus que Poissant fait retentir avant la représentation une musique disco purement gratuite.

Autour de Turcot, la distribution, comme la mise en scène, semble se chercher un ton et un rythme. On ne sent pas la moiteur de la ville, la chaleur, et la pièce est jouée sans caractère particulier. Turcot est une perle dans un coffret vide. D'autant plus que le Stanley de Roger Léger ne dégage rien d'autre qu'une brutalité simpliste, et oubliez Brando et le charme de l'homme-enfant inhérent à la pièce de Williams parce que ce Stanley là est sans intérêt, en aucun moment ne peut-on sentir la sensualité essentielle au personnage mâle de Williams. La scène du viol est tout simplement expédiée.

Evidemment quand passe un *Tramway* (le dernier c'était il y a 20 ans), il faut le prendre, la pièce est si remarquable, mais dans l'état où le TPQ la propose je crois qu'il faut attendre le prochain... Dommage pour Turcot, dont le travail personnel est remarquable.

La nouvelle traduction du texte, que l'on doit à Paul Lefebvre, est une traduction plus proche du texte original, et de sa dureté, que la traduction précédente, plate, joutalaise, de Guy Dufresne et celle trop correctement française de Paule de Beaumont.

Mais la traduction de Lefebvre n'est pas sans problèmes, là où au respect des nuances on colle dans le texte de Stanley des expressions du cru joutalo-québécois comme «la bolle» de toilette ou «maudite grosse plotte», et là où à la célèbre réplique finale de Blanche (qu'un médecin emmène en clinique) on brode inutilement autour de l'idée que Blanche serait «à la merci» des étrangers, ce que faisait Paule de Beaumont («J'ai toujours été à la merci d'inconnus»), ce que fait Lefebvre («J'ai toujours été à la merci de la bonté des inconnus»), alors que Tennessee Williams écrivait plutôt «J'ai toujours eu confiance dans la gentillesse des étrangers».

DANSE

Les Bancs d'essai: un pari nécessaire

DANSÉCHANGE BANCS D'ESSAI INTERNATIONAUX

Orhella de Riki von Falken, *Xéno 1-2-3* de Wayne McGregor, *Rec room* d'Harvey Miller, du 20 au 23 janvier. *Et ils barjotent...* de Régis Huvier. *La couleur de ma langue* d'Irene Stamou, *Studio 2* de Veerle Bakelants, du 27 au 30 janvier. Spectacles chorégraphiques présentés à l'Espace Tangente.

VALÉRIE LEHMANN

Jusqu'à là, le pari est tenu. En une semaine à peine, les dirigeants de l'Espace Tangente ont su démontrer que l'intégration du Canada au «Bancs d'essai internationaux, réseau d'échange européen d'oeuvres chorégraphiques (voir article du 20 janvier 1994 du DEVOIR), valait la peine. Les trois danses jusqu'ici présentées à l'Espace Tangente dans ce cadre ont du chien et regorgent de punch. De jeudi à dimanche, les quelque deux cent spectateurs pour la plupart venus par pure curiosité découvrir la danse nouvelle ont apprécié d'ailleurs en bloc les chorégraphies allemande, anglaise et canadienne inscrites au programme. Certains se sentaient davantage conquis par l'originalité et l'humour de la pièce de danse-théâtre d'Harvey Miller, d'autres louangeaient surtout l'agilité désopilante de McGregor, d'autres encore se déclaraient littéralement hypnotisés par le travail architectural rempli d'émotion profonde de Riki von Falken. Rarement approches esthétiques si divergentes créent tant d'unanimité. Rarement programmation artistique eut autant de chance (ou de virtuosité). Tout porte à croire qu'*Orhella*, le long solo grave et rationnel de la Berlinoise Riki von Falken, *Xéno 1-2-3*, le solo acide et électrique du Londonien McGregor et *Rec room*, le duo digne de la Comedia del Arte des deux «pieds nickelés» de Vancouver, Harvey Miller et Pipa Damiano, se sont enrichis les uns les autres à travers leur diversité.

Quant au petit déjeuner causerie gratuit de samedi dernier sur le thème de la pratique de la danse en Europe réunissant une

poignée de diffuseurs étrangers — où l'on déplorait cependant l'absence des principaux intéressés, soit les chorégraphes et danseurs locaux — il a également reçu une attention particulière de la part d'une trentaine d'auditeurs, dont les artistes invités eux-mêmes très désireux de mieux connaître l'état de la danse chez leurs collègues.

Bref, si le passé est garant d'un certain avenir, cela augure parfaitement bien pour la suite du programme des Bancs d'essai qui commence ce soir (et se répétera avec d'autres créateurs en 1995). Au rendez-vous de cette seconde et dernière semaine, cette fois-ci trois chorégraphes: belge, française et québécoise. Veerle Bakelants représente la Belgique flamande. Elle amène à Montréal — après avoir tourné dans sept villes d'Europe comme tous ses collègues des Bancs d'essai — *Studio 2*, un duo de femmes intense en forme de jeu architectural de

rythmes, de formes, de couleurs et de mouvements. Le Français Régis Huvier, lui, qui débarque ici avec une véritable petite tribu, propose *Et ils barjotent...* une oeuvre loufoque de style dada (décidément, la danse française aime les pastiches) à cinq interprètes où un monstre devrait cotoyer quelques copines, une danseuse et un petit bonhomme. La Québécoise qui clot le trio de chorégraphes de ce Danséchange spécial est Irène Stamou, dont on connaît déjà *La couleur de ma langue*, une pièce grave, au style très personnel, exploitant un vocabulaire fin au profit d'une gestuelle à sensibilité baroque. Juste un peu de flair permet de deviner qu'en deuxième semaine le programme risque de se révéler détonnant sinon étonnant... quoiqu'il soit impossible de préjuger de la qualité intrinsèque d'une soirée complète, les chorégraphes belge et français restent inconnus au Québec à ce jour.



Riki von Falken offre un travail architectural rempli d'émotion profonde.

Décès du compositeur Bernard Bonnier

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

C'est avec stupeur que le milieu du théâtre et de la musique de la Vieille Capitale a appris, mardi, le décès subit de Bernard Bonnier, compositeur et associé du théâtre Repère depuis sa fondation. Affaibli par une pneumonie, il est mort des suites d'un infarctus au cours de la nuit de lundi à mardi.

Il laisse sa compagne Marie Brien et son fils Ludovic, également compositeur de musique pour la scène. Il était également le frère de la comédienne Céline Bonnier.

Se décrivant lui-même comme un «trippeur de son», Bernard Bonnier savait manoeuvrer autant dans la mélodie que dans la «musique concrète» ou l'électro-acoustique. Au théâtre, ses plus récents travaux portaient largement sur une mise en son produite entièrement par les comédiens, avec ou sans l'aide d'objets ou d'instruments.

Détenteur d'un baccalauréat en interprétation musicale et d'un baccalauréat en composition de l'Université Laval, il a été l'assistant du compositeur français Pierre Henry de 1972 à 1976. Il a composé de nombreuses oeuvres pour petits ensembles et grand orchestre. L'une d'entre elles, *Trois histoires de quelqu'un sur une planète*, avait été créée par l'Orchestre symphonique de Québec en 1985. Il a aussi réalisé nombre de bandes sonores pour le cinéma ou les arts visuels.

Avec le Repère, dont il a été le directeur administratif de 1981 à 1985, il a signé la mise en son de nombreuses productions, dont deux des premières mises en scène de Robert Lepage, *Circulations* et *A propos de la demoiselle qui pleure*, d'André Jean, ainsi que la création de *Wouf Wouf* de Sauvageau par Jean-Frédéric Messier. Avec Jacques Lessard, fondateur du Repère, il avait établi une étroite collaboration depuis une vingtaine d'années, collaboration dont on a pu voir les résultats dans tout un cycle de pièces d'Ionesco conclu tout récemment avec *Les Chaises*, ainsi que dans *Le coeur qui cogne*, *En Attendant*, *Fontaine-aux-moutons* et *Monsieur Bolduc*.

À Montréal, il a entre autres travaillé en association avec Omnibus dès 1977 avec *D'où venons-nous* et *Casse-tête* en 1980. Plus récemment, la compagnie a créé son opéra *Eurydice* en 1991 avant de l'inviter à réaliser la mise en son des *Comédies Barbares* au printemps dernier.

Il a également réalisé la bande sonore de *Le charme persiste mais n'opère plus*, une chorégraphie de Luc Tremblay qui sera présentée par Danse Partout au Grand théâtre de Québec les 18 et 19 février prochains.

Parfois difficile d'accès, le travail sonore de Bernard Bonnier était avant tout d'une grande originalité et marqué par le refus du compromis d'un compositeur qui écrivait, il y a quelques années: «Je suis d'une nouvelle génération de créateurs dont je ne sais encore si nous serons plusieurs.»

EN BREF

SURPLUS BUDGÉTAIRE POUR LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

La Communauté urbaine de Québec a confirmé, mardi soir, l'octroi d'une extension de 35 000\$ de la subvention accordée au Festival d'été international de Québec, montant qui avait été accordé conditionnellement à ce que l'organisme atteigne l'équilibre budgétaire pour l'exercice 1993. En comptant la subvention, le Festival a donc réalisé un surplus budgétaire de 42 296\$, qui lui permet de faire passer son déficit accumulé de 159 807\$ à 117 511\$.

ROSSINI ROSE

La saison opératique bat son plein à Toronto cette semaine non seulement avec la poursuite des représentations de l'oeuvre de Léos Janacek *Katya Kabanova*, mais aussi avec les débuts (première le 28 février) d'une version «à la Monty Python», dit-on, d'un *Comte Ory* de Rossini en costume-cravate Armani rose. Doit-on déjà déceler, dans cette approche, la patte du nouveau directeur artistique de la Canadian Opera Company, Richard Bradshaw (qui en est déjà le chef depuis 1989). Ce Britannique de 50 ans, fondateur du New London Ensemble, a dirigé les opéras nord-américains de San Francisco et de Seattle, et de nombreux orchestres prestigieux.